This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DA 33 84. 33

MANIFESTE

DES

MOTIFS QUI LÉGITIMENT

LA

DÉCLARATION DE GUERRE

CONTRE LE GOUVERNEMENT

DU GENERAL

ANDRES SANTA CRUZ,

SOI-DISANT PRÉSIDENT

DE LA

CONFÉDÉRATION PÉROU-BOLIVIENNE;

TRADUIT DE L' ESPAGNOL.

BUENOS-AIRES.

IMPRIMERIE DE L' ETAT.

1837.

SA 5584.35

V

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
JUL 3 1969

¡VIVE LA FEDERATION!

Buenos-Aires, 19 de Mai 1837.
Année 28 de la Liberté, 22 de l' Independance, et 8 de la Fédération Argentine.

Le Gouvernement Chargé des Affaires Etrangéres de la République, au nom et avec l'autorisation de la Confédération Argentine

CONSIDERANT—

Que le Général D. André Santa Cruz, soi-disant Protecteur de la Confédération Pérou-Bolivienne, a excité l'anarchie dans la Confédération Argentine, en permettant et en aidant les expéditions militaires, qui, organisées dans le territoire de Bolivie, ont envahi la République.

Qu'il a violé l'immunité du territoire de la Confédération, en y laissant pénétrer des corps de troupes de Bolivie, aux ordres de chefs boliviens, chargés d'enlever par la force des sommes d'argent à des citoyens argentins; ce qui a été exécuté.

Qu'il a laissé sans réponse les réclamations faites contre ces spoliations.

Que, malgré les demandes réitérées du Gouvernement chargé des Affaires Etrangères de la Confédération Argentine,

Buenos-Aires, May 19 th, 1837.
28th year of the Liberty, 22nd of the Independence, And 8th of the Argentine Confederation.

The Government charged with the Foreign Affairs of the Republic, in the name, and on behalf of the Argentine Confederation

CONSIDERING—

That General Andres Santa-Cruz, styled Protector of the Peru-Bolivian Confederation, has promoted anarchy in the Argentine Confederation, by consenting to and aiding the military expeditions, which armed in the territory of Bolivia have invaded the Republic.

That he has violated the immunity of the territory of the Confederation, by permitting to penetrate therein parties of troops of Bolivia, commanded by Bolivian chiefs, for the purpose of taking by force from Argentine citizens sums of money, which they have effected.

That he has not given any reply to the remonstrances made on account of these spoliations.

That disregarding the reclamations of the Government charged with the Foreign Affairs of the Argentine Confederation,

il a laissé sur les frontières de la République les émigrés unitaires, en les mettant á même d'ourdir des conspirations sans nombre, dont la répression a coûté à la Confédération des sacrifices de tout genre.

Qu'en fomentant des troubles continuels dans les Provinces de Tucuman y de Salta, il a empêché le rétablissement de la confiance et de la bonne harmonie, nécessaires pour obtenir à l'aide d'une négociation pacifique la restitution de la Province de Tarija, qui fût incorporée à Bolivie par un mouvement insurrectionnel.

Qu'il a employé la séduction pour démembrer d'autres provinces de la Confédération, en les excitant à s'ériger en un nouvel état sous sa funeste protection.

CONSIDERANT—

Que l'occupation du Pérou par l'armée bolivienne ne se fonde sur d'autre droit que celui que lui donne un traité illégal, nul et attentatoire, conclu et signé par un Général Péruvien, sans mission et sans pouvoirs pour livrer sa patrie à l'étranger.

Que le Général Santa Cruz avec ses armées a morcelé le Pérou, en s'arrogeant un pouvoir absolu, sanctionné par des assemblées en minorité et incompétentes.

Que ces actes scandaleux attaquent le principe de la souveraineté populaire, que toutes les Républiques de l'

he has maintained on the frontiers of the Republic unitarian emigrants, thus allowing them to plan repeated conspiracies, to destroy which it has cost the Confederation sacrifices of all sorts.

That by fomenting continual disturbances in the Provinces of Tucuman and Salta, he has impeded the re-establishment of the confidence and good understanding nccessary to obtain by means of pacific negotiation the restitution of the Province of Tarija, incorporated with Bolivia by an act of insurrection.

That he has promoted by means of seduction the dismemberment of other Provinces of the said Confederation, encouraging them to form a new State, under his ominous protection.

CONSIDERING—

That the occupation of Peru by the Bolivian army is not founded on any right except that of an illegal, null, and criminal treaty, stipulated and signed by a Peruvian General, without power and without authority to deliver up his country to a foreigner.

That General Santa-Cruz has with the force under his command dilacerated Peru, and arrogated to himself an absolute power, sanctioned by diminutive and incompetent assemblies.

That this scandalous proceeding attacks the principle of popular sovereignty, which all the Republics of South

Amérique Méridionale ont reconnu comme base de leur institutions.

Que l'intervention du Général Santa-Cruz pour changer l'ordre politique du Pérou, est un abus criminel contre la liberté et l'independance des Etats Américains, et une infraction choquante du droit des gens.

Que la concentration dans sa personne d'une autorité à vie, despotique et illimitée sur le Pérou et Bolivie, avec faculté de nommer un succeseur, foule aux pieds les droits des deux états, et établit un fief personnel, que les actes de l'indépendance des deux Républiques proscrivent formellement.

Que l'accroissement d'un tel pouvoir par l'abus de la force, détruit l'équilibre nécessaire à la conservation de la paix des républiques limitrophes au Pérou et à Bolivie.

CONSIDERANT—

Que le ressemblement de troupes de l'armée du Général Santa-Cruz sur la frontière du nord de la Confédération, l'expédition anarchique sortie des ports du Pérou pour les côtes du Chili, sous la protection connue des agens de ce chef, et ses efforts simultanés, constants et perfides pour insurrectioner la République Argentine, confirment l'existence d'un plan politique tendant à sacrifier aux intérêts de l'usurpateur l'indépendance et l'honneur

America recognise as the basis of their institutions.

That the intervention of General Santa-Cruz to change the political order of Peru, is a criminal aggression against the liberty and independence of the American States, and a notorious infringement of the law of nations.

That the concentration in his person of an authority for life, despotic and unlimited over Peru and Bolivia, with the power of naming his successor, tramples upon the rights of both States, and institutes a personal fief which the acts of Independence of both Republics solemnly prescribe.

That the extension of such power by an abuse of force, overturns the conservative equilibrium of peace in the Republics bordering on Peru and Bolivia.

CONSIDERING—

That the cantoning troops of the army of General Santa-Cruz on the northern frontier of the Confederation, the anarchical expedition sent to the coasts of Chili from the ports of Peru under the notorious protection of the agents of said Chief, and his simultaneous, constant and perfidious intrigues, to create insurrection in the Argentine Republic, confirm the existence of a political plan to subordinate to the interests of the usurper, the independence and the honor

des états limitrophes au Pérou et à Bolivie.

Que l'état continuel d'inquietude et d'allarme où se trouve la République Argentine par les intrigues du gouvernement du Général Santa-Cruz, produit tout les maux de la guerre, sans offrir aucun de ses avantages.

Et Enfin—

Que la politique fausse et décevante du Général Santa Cruz a détruit toutes les garanties qu'on pouvait attendre de l'exact accomplissement de ses promesses:

Declare—

1.° Que, vû les actes multipliés d'hostilité qu'on a rapporté et prouvé, la Confédération Argentine est en état de guerre avec le gouvernement du Général Santa Cruz et ses adherents.

2.° Que la Confédération Argentine refusera la paix et toute transaction avec le Général Santa Cruz, tant qu'elle ne se croira pas garantie contre l'ambition qu'il a déployé, et jusqu'à ce qu'il n' évacuera point la République Péruvienne, la laissant entièrement libre de disposer de sa destinée.

3.° Que la Confédération Argentine reconnaît au peuple péruvien le droit de conserver son organisation politique primitive; ou, faisant usage de sa souveraineté, de sanctionner la divi-

of the States bordering on Peru and Bolivia.

That the continual state of inquietude and uncertainty in which the Argentine Republic is placed, by the insidious conduct of the Government of General Santa-Cruz, causes all the evils of war without any of its advantages.

And lastly—

That the double and false policy of General Santa-Cruz, has rendered of no avail any guarantee depending on the faithful fulfilment of his promises:

It declares—

1. That in consequence of the numerous acts of hostility alluded to and proved, the Argentine Confederation is at war with the Government of General Santa Cruz and its adherents.

2. That the Argentine Confederation will refuse peace and any arrangements whatever with General Santa Cruz untill it be well guaranteed against the ambition he has displayed, and until he evacuate the Peruvian Republic, leaving it entirely free to dispose of its own destiny.

3. That the Argentine Confederation recognises the rights of the Peruvian people, to preserve their original political organisation, or to sanction in use of their sovereignty their present division

sion actuelle de ses états; lorsque, délivré de troupes étrangères, il pourra sans contrainte s'occuper de son sort.

4.° Que la Confédération Argentine, dans la lutte á la quelle elle a été provoquée, n'est animée d'aucun esprit d' agrandissement au dela de ses limites naturelles, et qu'elle proteste devant l' univers et la posterité qu'elle ne prend les armes que pour assurer son intégrité, son indépendance et son honeur.

5.° Cette déclaration sera publiée, communiquée à qui de droit, et inserée au Registre Officiel.

ROSAS.

PHILIPPE ARANA.

of States, when free from force they can occupy themselves without coercion in deciding on their own fate.

4. That the Argentine Confederation in the strife to which it has been provoked, does not entertain any territorial pretension beyond its natural limits, and protests in the presence of the Universe and before posterity, that it takes up arms to place in security the integrity, independence, and honor of the Argentine Confederation.

5. Let this be published, communicated to all whom it may concern, and inserted in the Official Register.

ROSAS.

FELIPE ARANA.

MANIFESTE

Des motifs qui justifient la déclaration de guerre de la Confédération Argentine contre le Gouvernement du Général D. André Santa-Cruz, soi-disant Président de la Confédération Pérou-Bolivienne.

VIVE LA FEDERATION!

Buenos Aires 19 de Mai 1837.
Année 28 de la Liberté, 28 de l'Indépendance, et 8 de la Confédération Argentine.

Au moment de rompre la paix que les peuples de la Confédération Argentine ont conquise et conservée à grands frais, le Gouvernement chargé des Relations Extérieures doit à son propre honneur, à celui de la Confédération, et au respect de toutes les nations, de rendre compte des causes qui justifient l'emploi des armes, que malgré lui il est obligé de prendre pour défendre la sûreté et l'indépendance de la République.

Heureusement la Confédération est à l'abri des imputations qu'on pourrait lui faire des ignobles motifs qui entraînent si fréquemment les peuples à servir d'instrumens d'ambition ou de vengeance: et malgré qu'elle n'ait pû se preserver de la calomnie de ses ennemis, qui lui ont supposé un esprit habituel d'inquiétude, il ne lui manque pas de titres pour s'honorer d'avoir constamment montré autant d'empressement pour conserver la paix extérieure

MANIFESTO

Of the causes which justify the declaration of war by the Argentine Confederation against the Government of General Andres Santa Cruz, styled President of the Peru Bolivian Confederation.

¡VIVA LA FEDERACION!

Buenos Aires, May 19th 1837.
28th year of the Liberty, 22nd of the Independence, And 8th of the Argentine Confederation.

On breaking the peace which the people of the Argentine Confederation have conquered and preserved at so much cost the Government charged with the Foreign Affairs owes to its own honor, to that of the Confederation and to the respect due to all nations, to manifest the causes which justify the use of arms, to which reluctantly it has to appeal in order to defend the security and independence of the Republic.

Fortunately the Confederation is exempt from any well founded imputation of any of the ignoble motives which so frequently drag nations to serve as instruments of ambition or revenge; for although it be true, that it has not been able to guard itself against the calumny of its enemies, who ascribe to it an habitual spirit of inquietude, it has innumerable reasons to pride itself in having constantly shewn as much solicitude for external peace as

qu'elle a opposé de fermeté contre ses ennemis. Il lui suffit de la gloire acquise pour se reposer satisfaite sur ses lauriers; et l'histoire est déja en possession des actes éclatans de son désintéressement, sans qu'on puisse en rappeler un seul de son ambition.

Ce que la Confédération ambitionne c'est que l'opinion publique, souveraine de l'univers, reconnaisse et sanctionne devant son tribunal inexorable la justice de ses prétentions. Elle aspire à convaincre le monde, que la conservation de ses droits les plus chers et de son existence politique, encore plus que la réparation de ses griefs, l'ont placée dans l'inévitable nécessité d'interposer la force entre la tyrannie et la liberté, entre la conquête et la patrie.

Si la cause qui oblige la Confédération Argentine à recourir aux armes pour sa propre sûreté, ne fût pas si grave et évidente, elle ne se croirait pas moins obligée à rendre compte du passage de la paix à la guerre; non seulement pour payer un tribut aux usages établis par la civilisation, mais aussi pour chercher dans le sévère jugement des nations ce pouvoir immense, qui, s'alliant toujours à la justice, enchaîne tôt ou tard la fortune pour la soumettre à l'empire de la raison.

Mais lorsque le chef qui provoque la Confédération s'est placé à la tête de trois

firmness against its enemies. The glories it has acquired are sufficient to allow it to repose content on its laurels, and history is in possession of eminent acts of its disinterestedness, whilst one single instance of its ambition cannot be recorded.

The Confederation is ambitious, it is true, but her ambition is that the sovereign public opinion of the world may recognise and sanction in its inexorable judgment the justice of its pretensions. The Confederation is anxious for the universal conviction that the preservation of its dearest rights and of its political existence, more, if possible, tan the vindication of its grievances has brought it to the inevitable necessity of interposing force between tyranny and liberty, between conquest and the nation.

If the cause which impels the Argentine Confederation to appeal to arms for its own security were less weighty and conspicious, it would nevertheless not considerer itself exonerated from rendering a public account of its transition from peace to war, not so much to pay a tribute to the forms established by civilization, as to seek in the severe opinion of nations that immense power which ever associating itself with justice, chains fortune to it sooner or later in order to prostrate it before the empire of reason.

But when the Chief who hostilizes the Confederation has placed himself at the

Républiques populeuses : lorsque des écrivains à gages ont pris à tâche depuis plusieurs années de tromper l'Amérique et l'Europe par des récits mensongers de son administration éclairée et bienfaisante : lorsqu'on vient de célébrer comme un acte de magnanimité la violation scandaleuse des droits d'une nation libre : lorsque la cruauté la plus raffinée est présentée au monde sous le masque de la bienfaisance : lorsqu'enfin ce même chef, abusant de son rang, s'efforce de captiver la bienveillance des autres nations par des offres pompeuses de protection et de garantie, la Confédération se confiera-t-elle seulement à la justice de sa cause? S'exposera-t-elle au soupçon d' avoir attaqué, lorsque'elle n'a songé qu'à se défendre ?—Non : le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures de la Confédération prouvera par des faits qu'il n'a pas été l'auteur de la guerre. C'est ainsi que la Confédération se présentera devant l'auguste tribunal des peuples, sans autre prétention que celle de montrer qu'elle n'a renoncé à la paix que lorsqu'il ne lui restait d'autre moyen de salut que la guerre.

Après que la célèbre bataille de la *Ciudadela* dispersa en 1831 les débris de l'armée de la faction unitaire, les peuples sentirent la nécessité d'une paix durable pour réparer les ravages de la guerre civile. Ni le désir de la vengeance, excitée par les actes de violence et par les déprédations dont ils

head of three populous Republics; when hired writers have been employed for many years past to delude America and Europe, with exaggerated fictions of his enlightened and beneficent administration; when the scandalous violation of the rights of a free nation has just been lauded as an act of magnanimity; when refined cruelty is presented to the eyes of the world under the mask of beneficence; and when, in fine, this said Chief availing himself of his station industriously endeavours to captivate the good-will of nations with pompous assurances of protection and guarantees, shall the Confederation confide alone in the justice of its cause? Shall it crouch under the suspicion of having been the aggressor, when its only thoughts have been directed towards its own defence? No: —the Government charged with the Foreign Affairs of the Confederation will demonstrate with facts that it has not been the instigator of the war. With them the Confederation present itself before the august tribunal of the people, without any other pretension than to show that it abandons peace when war is its only means of salvation.

After the splendid battle of Ciudadela had destroyed in 1831, the last remnant of the army of the Unitarian Band, the People felt the necessity of a durable peace, in order to recover under its shade from the ravages of civil war. Neither the stimulus of revenge provoked by the violence and depredations

de dévouement et de loyauté de la Confédération, devaient lui promettre les garanties les plus solides de réciprocité; à moins de supposer possible l'existence d'un gouvernement entièrement aveugle sur ses intérêts, et insensible aux convenances nationales. Qui n'aurait crû que le chef bolivien, prévoyant les maux que la discorde causerait à sa patrie, ne préferirait pas les sympaties de ses voisins et l' estime d'un gouvernement ami, à une impudente protection accordée aux fauteurs de révoltes? Qui se serait douté que les réclamations du Gouvernement Argentin, fondées sur les usages des nations jalouses des droits de l'humanité, seraient acceuillies avec moins d'égards par le chef bolivien, que les projets incendiaires de ceux qui s'étaient refugiés dans son territoire?

Mais de toutes parts le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures recevait des preuves nombreuses de la coupable tolérance des autorités boliviennes envers les tentatives des conspirateurs unitaires. Les journaux redigés sous l'influence immédiate du ministère bolivien, laissaient entrevoir entre la satire et la critique, l'esprit dominant de leur gouvernement contre la Confédération; et chaque acte du Général Santa-Cruz, Président de cet état, annonçait une parfaite coincidence avec le plan préparé à Salta par la légation bolivienne, avant la bataille de Tucuman, pour encourager le parti dé-

delity of the Confederation, were such as gave room to expect the most solemn guarantees of reciprocity, unless the existence of a Government absolutely blind to its own interests, and insensible to national expediency could be foreseen. Who would not presume that the Chief of Bolivia, taught by the evils occasioned to his own country by discord, would not prefer the sympathies of neighbourhood and regard for a friendly Government to a barefaced protection of the instigators of revolt? Who would suppose that the reclamations of the Argentine Government founded on the practice of nations jealous of the rights of humanity, would merit less respect from the Bolivian Chief than the incendiary projects of the refugees in that Republic?

But from all parts came to the Government charged with the Foreing Affairs, multifarious proofs of the criminal toleration of the Bolivian authorities, with regard to the attempts of the unitarian conspirators. The journals edited under the compulsive influence of the Bolivian ministry, discovered between satire and animadversion the dominant spirit of its Government against the Confederation; and in each act of General Santa Cruz, President of the said State, a prefect coincidence was noted with the plan initiated in Salta, by the Bolivian legation before the battle of Tucuman, in order to encourage the disorganising

sorganisateur, sous le faux prétexte de une médiation, habilement rejetée par l'illustre Général Quiroga. Mais cela ne suffisait pas pour que le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures de la République cédât aux impressions que ces faits avaient produit. Il s'efforçait de voir en eux un trop vif sentiment de compassion pour l'infortune, plutôt que se convaincre de la perfidie d'un cabinet qu'il n' avait pas offensé, et dont l'existence était un monument de la générosité et du désintéressement de la République Argentine.

Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures, plein de la confiance qu'inspire la justice, et persuadé que l'opinion prononcée d'un bout à l'autre de la Confédération Argentine pour le sistéme fédéral, engagerait le Général Santa-Cruz à revenir sur ses pas, et à s'arrêter à bord de l'abîme qu'il creusait de ses propres mains, lui adressa par l'organe de son Ministre des Rélations Extérieures une note datée du 8 Juin 1832, en lui déclarant: "que si " les émigrés argentins se résignaient à " leur sort, et jouissaient en paix de " l'hospitalité que leur accordait la " libéralité des lois de Bolivie, le Gou- " vernement ne se permettrait pas la " moindre démarche qui pût les in- " quiéter: mais que depuis qu'il était " évident, qu'ils faisant servir l'invio- " labilité de ce territoire pour forger " leur plans anarchiques, et qu'ils se

faction under the pretext of mediation, which was repelled opportunely by the illustrious General Quiroga.—Nevertheless this was not sufficient for the Government charged with the Foreign Affairs of the Republic, to yield to the impressions produced by such deeds. The Government of Buenos Aires was auxions of seeing in them an exaggerated sentiment of compassion for the unfortunate, rather than to be convinced of the perfidy of a cabinet which it had not offended, and whose existence represented a monument of the generosity and disinterestedness of the Argentine Republic.

Full of the confidence which justice inspires, and persuaded as the Government charged with the Foreign Affairs was, that the opinion pronounced from one extreme of the Argentine Republic to the other for the federal system, would serve to counsel General Santa Cruz to retrace his steps, and restrain him on the brink of the abyss which he was preparing with his own hands, it addressed him on the 8th June, 1832, through the Foreign office, declaring "that if the Argentine emigrants would submit to their fate and enjoy in peace the hospitality afforded them by the liberality of the laws of Bolivia, the Government would not allow itself to make the least indication to disturb them; but when it was evident that they made use of the inviolability of the said territory to forward their anarchical views, and were preparing themselves for new aggres-

" disposaient à de neuvelles agressions
" contre les provinces limitrophes, il
" ne pouvait se dispenser d'exiger du
" Gouvernement de Bolivie, qu'il or-
" donnât aux émigrés argentins, établis
" à Mojos et Tupiza, ou dans tout
" autre endroit près de la frontière,
" de se retirer dans l'intérieur, en
" leur assignant un point d'où ils leur
" fût impossible de troubler la tran-
" quillité de leur patrie, et en com-
" prometant la bonne intelligence de
" deux nations destinées à vivre en
" paix et en bonne intelligence."

Le Gouvernement de Buenos-Aires n'avait par besoin d'invoquer en sa faveur d'autres intérêts que ceux des deux pays, ni d'insister sur une demande qui tendait à affermir la paix de la République, sans empirer le sort de ses ennemis. Toutefois il rappelait au Général Santa-Cruz, que si la conduite des nations de premier ordre, telles que l'Angleterre et la France, sympatisaient en pareil cas avec les exigences de la République, le Gouvernement du Chili, qui n'étoit pas moins au fait, et jaloux des droits inter-nationaux, avoit éloigné de la frontière les unitaires qui pouvaient inspirer des craintes par leur rang, ou par leur influence. Il ajouta en outre, que "tout
" en accordant aux emigrés les égards
" qu'on jugeroit convenable, on épar-
" gnât à la République le desagré-
" ment de leur fermer à jamais
" ses portes s'ils persistaient dans

sions againnst the adjoining Provinces, it could not but demand of the Chief of Bolivia to order the Argentine emigrants residing in Mojos and Tupiza, or in any other town near the frontier, to retire to the interior, and to place them in a situation where they could not disturb the tranquillity of their conntry, nor compromise the harmony of two nations destined to be faithful and sincere friends."

It was not necessary for the Government of Buenos Aires, to invoke in its favour other interests than those of both countries, nor explain a demand which tending to strengthen the peace of the Republic conciliated the well being of its enemies. Nevertheless General Santa Cruz was reminded that if the conduct of nations of the first order such as England and Fance, sympathised in a similar case with the demand of the Republic, the Government of Chili no less intelligent and jealous of international rights, had withdrawn from the frontier those unitarians who were dangerous from their rank or influence. It was remarked to him that, "in dispensing to the emigrants every consideration which he deemed just, he should save the Republic from the necessity of shutting its doors for ever against them, if they continued their criminal attempts, and the departure of a legation was announced

"leurs criminelles tentatives, et il lui an-
"nonça le prochain départ d' une léga
"tion comme un témoignage particulier
"du désir de la Confédération de se
"maintenir en paix avec Bolivie."

Nous en appelons au bon sens des hommes de toutes les nations, et à la conscience de tous les Argentins, pour qu'ils se prononcent sur la conduite du Gouvernement, et qu'ils en apprécient les sentimens. Quelle preuve moins douteuse pouvait-il donner de la modération de ses principes, et du désir de conserver la paix? Les peuples, mis à feu et à sang par une faction odieuse, auraient peut-être même le droit de reprocher au Gouvernement chargé des Rélations Extérieures tant de générosité opposée á de si graves offenses! Peût-être étaient-ils en droit d'exiger qu'il rompit ouvertement avec le chef d'un état, qui prenant sous sa protection les ennemis de la Confédération Argentine, tenait la République en alarmes, et l'obligeait à d'immenses sacrifices. Mais la paix était devenue por la nation comme une arche d'alliance, dont le salut était confié au Gouvernement de Buenos-Aires, et il fallait prouver au monde que la Confédération Argentine ne tirait l'épée qu'après avoir épuisé tous les moyens d'éviter la guerre.

Le Général Santa-Cruz ne pouvoit fermer l'oreille aux exigences du Gouvernement de Buenos-Aires, sans s'exposer au reproche de mauvaise foi ou d'in-

to him as a special testimony of the desire of the Confederation to maintain peace with Bolivia."

We appeal to the common sense of men of all nations, and to the conscience of all Argentines, to decide upon the conduct and sentiments of the Government. What greater proof could be given of moderation of principles, and of the desire for the preservation of peace? Perhaps the people devastated by the fire and sword of an odious faction, had a right to reproach the Government charged with the Foreign Affairs, for so much generosity in retribution for such flagrant offences? Perhaps there was too much reason to require from it an open rupture with the Chief of a State, who cautiously shielding the enemies of the Argentine Confederation, kept the Republic in alarm, forcing it to immence sacrifices. But peace had become for the nation, as the ark of the covenant, the safety of which had been confided to the Government of Buenos Aires, and it was necessary to prove to mankind that the Argentine Confederation did not take up arms until after having exhausted the means of avoiding war.

Without making a boast of depravity or indolence, General Santa-Cruz could not remain deaf to the demands of the Government of Buenos Ayres, and consc-

dolence; et par une note ministérielle du 13 septembre de la même année, il eût l'air de se prêter à éloigner des frontières du sud les émigrés qui compromettaient la tranquillité de la Confédération: en envoyant en même temps une liste des boliviens réfugiés à Salta, pour demander qu'ils fussent transférés à Tucuman. Le Général Santa-Cruz avouait, " qu'il était " de stricte et rigoureuse justice de faire " droit à cette réclámation, qu'il regar- " dait comme une mesure utile aux " deux pais ": et dans ce document astucieusement rédigé, on ne trouvait pas une seule clause qui n'eût pour bût de surprendre la confiance de la Confédération Argentine. Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures se prêta de son côté aux désirs du chef de Bolivie, en éloignant de Salta les personnes qui lui étaient suspectes, et il ne douta pas qu'on lui réponderait avec loyauté.

quently by a ministerial note of the 13th September, of the same year, he affected to agree to the withdrawal from the Southern frontiers of the emigrants who were dangerous to the peace of the Confederation; and in his turn pointed out those persons banished from Bolivia, and resident in Salta, whom it was expedient to remove to Tucuman.—General Santa-Cruz confessed it to be, "strict and rigorous justice to satisfy this reclamation, as a measure useful to both countries," and in this document, perfidiously written, not a single clause could be perused that was not calculated to lull the distrust of the Argentine Confederation. The Government charegd with the Foreign Affairs, satisfied on its part the desires of the Chief of Bolivia by withdrawing from Salta, the persons who were suspicious to him, and consequently expected a faithful return.

Comptant sur les protestations amicales du Général Santa-Cruz, et d'aprés l' annonce préalable du départ de la légation Argentine, le Chargé d'affaires près le Gouvernement de Bolivie se mit en marche, ayant reçu l'instruction de resserrer les liens d'amitié entre les deux Républiques, de faciliter le trafic et les communications mutuelles, de réclamer la restitution de Tarija, et de régler un traité de limites, d'amitié et de commerce sur les bases d'une parfaite réciprocité. Tout ce qui

On the strength of the friendly assurances of General Santa-Cruz, and after previous notice of the departure of the Argentine Legation, the Chargé d' Affaires appointed to the Government of Bolivia proceeded to his destination, with instructions to draw closer the ties of friendship between both Republics, to facilitate trade and mutual intercourse, to claim the restitution of Tarija, and arrange a treaty of limits, friendship and commerce on the basis of perfect reciprocity. All that could contribute to secure

pouvait contribuer à assûrer la paix et la prospérité de deux pays, pesait sur sa responsabilité. A son arrivée à Salta l'agent Argentin en donna connaissance au Général Santa-Cruz, ne prévoyant aucun obstacle qui le forçât de s'arrêter en route en trompant les vœux bienveillans de son gouvernement. Mais il était décidé dans les ténébreux conseils du chef bolivien de ne prendre aucun engagement public avec la Confédération Argentine, et d'empêcher qu'on connût ses embûches; jusqu'à ce que le temps eût applani le chemin pour le développement de ses plans.

Sous de frivoles prétextes et d'étranges observations, on refusa à la légation argentine, en février 1833, l'autorisation d'entrer en Bolivie. Ni l'organisation intérieure de la République, ni ses Rélations Exterieures n'avaient changé depuis la moitié de l'année précédente, lorsqu'on annonça au Général Santa-Cruz le prochain départ du ministre; et loin de manifester alors le moindre doute sur les garanties de la Confédération dans ses transactions diplomatiques, il avoit donné à entendre par son silence qu'il consentait volontiers á recevoir la mission. Les intentions pacifiques du Gouvernement de Buenos-Aires restèrent par lá sans résultat; et ajournant les motifs de plaintes auxquels donnait lieu un semblable procédé, il se borna à déclarer au Général San-

the peace and prosperity of each country was compassed in the instructions of the Envoy.—The Argentine agent had scarcely arrived at Salta, when he communicated the fact to General Santa-Cruz, not presuming that for any reason he should be detained on his route, nor that the beneficent views of his Government would be frustrated; but it was doubtless decreed in the dark councils of the Bolivian Chief, to keep himself at all risks aloof from public engagements with the Argentine Confederation, and impede the discovery of his intrigues until time should smooth the road for the develo pement of his plan.

With frivolous excuses and extravagant observations, the Argentine Legation was not permitted in February 1833 to enter Bolivia. Neither the internal organisation of the Republic, nor its foreign relations had changed since the middle of the preceding year, when General Santa Cruz was notified of the approaching departure of a Minister, and far from manifesting then the least doubt respecting the guarantees offered by the Confederation in its diplomatic transactions, he had by his silence given to understand his perfect acquiescence in, and readiness to receive the mission. The pacific views of the Government of Buenos Aires were defeated, and foregoing any complaint for this unexpected proceeding, it limited itself to say to General Santa Cruz on 30th of May of the same year, "that since he showed himself dis-

ta-Cruz, le 30 mai de la même année, " que puisque dans ses dernières com- " munications, il se montrait décidé á " conserver les rélations établies par " le droit des gens, et émanant de " mutuelles affections entre des peu- " ples amis, le Gouvernement espérait " renouer les rélations commerciales " qui avaient été interrompues pendant " la guerre civile, et les communica- " tions nécessaires au rétablissement de " la confiance réciproque. "

posed by his last communications, to preserve the relations established by the law of nations, and emanating from mutual affection between friendly people, it hoped that the commercial intercourse interrupted during the civil war, and the necessary communication for the re-establishment of mutual confidence would be renewed."

Il serait facile de connaître l'immoralité et la mauvaise foi hors des limites tracées par l'honneur dans les rapports sociaux; mais si un citoyen élevé au pouvoir manquait de probité et de délicatesse, on pourrait encore le croire incapable de forfaire aux devoirs et à la dignité de sa patrie. Cette observation confirmée par l'histoire, suspendit le jugement du Gouvernement de Buenos-Aires envers le Général Santa-Cruz, lorsqu'au milieu de ses déclarations apocriphes d'amitié et de bonne intelligence, on reçut de Bolivie des avis multipliés de sa honteuse complicité dans les incursions des émigrés, et dans leurs manœuvres clandestines pour produire une conflagration générale dans la République Argentine.

Out of the limits traced by honor in social relations, it would be easy to find immorality and bad faith, but if a citizen elevated to power should be wanting in probity and decorum, it would not be too much to expect that he would respect the dignity and honor of his country. This observation strengthened by the example of history, suspended the judgment of the Government of Buenos Ayres respecting General Santa Cruz, when in the midst of his deceitful assurances of friendship and good understanding, advices crowded from Bolivia of his shameful participation in the incursions of the emigrants, and in his clandestine manœuvres to kindle discord in all parts of the Argentine Republic.

Si le Général Santa-Cruz, dénué de tout sentiment d'honneur, ne s'abaissait pas jusqu'au point de manquer à ses protestations : si les égards et la dignité de sa haute position pouvaient l'empor-

If General Santa-Cruz destitute of any sense of honor, did not think it beneath him to fail in the fulfilment of his promises; if the respectability and dignity of his high rank did not lose any of their merit

ter sur les opinions privées de ce chef, ne rentrerait-il pas en lui-même à la voix de sa patrie, pour lui conserver la position honorable qu'elle occupe dans la famille des nouvelles républiques ? Ferait-il si peu de cas de la sainteté de ses sermens, du renom de son pays, et du repos de ses concitoyens, pour donner libre essor à ses sinistres passions ? Le Général Santa-Cruz prétendra-il étouffer l'opinion de l'Amérique, et cacher la perfidie de son administration par les actes mêmes qui la dévoilent, et qui souillent les premières pages de l'histoire de Bolivie?—Ces questions, résolues d'une maniere favorable par le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures, lui donnaient lieu á espérer du cours des événemens, que le Général Santa-Cruz examinerait attentivement les convenances de son pays, et qu'il effacerait adroitement les traces de son ignoble politique. On se plaisait à le croire, car avec l'annonce de ses coupables intrigues, on recevoit des preuves nombreuses et éclatántes du sentiment fráternel des boliviens.

in the private estimation of that Chief, would he not retrocede at the voice of his country, to maintain worthily the elevated post he occupies in the family of the new Republics? Will he prefer to the responsibility of his oaths, the character of his country and the tranquillity of his fellow-citizens, the giving loose to sinister passions? Will General Santa Cruz pretend to stifle the opinion of America, and conceal the double dealing of his administration with the very acts which reveal it, and cast a stain on the first pages of the history of Bolivia? These questions which the Government charged with the Foreign Affairs, favourably solved, gave it reason to expect from the course of events that General Santa Cruz would examine with attention the interests of his country and erase with circumspection the vestiges of his ignoble policy. Nor could it but be expected, when jointly with the intelligence of his reprehensible intrigues, frequent and luminous proofs arrived of the fraternal feeling of the Bolivians.

Le Général Santa-Cruz s'était réservé la gloire de détruire jusqu'à l'idée qu'on s'était formé de sa probité, et de ternir l'éclat d'une autorité qu'avaient exercé des hommes illustres. Mais il suffit de soulever le voile qui couvre ses intrigues pour le voir occupé de fomenter les attaques dirigées contre les provinces de Tucuman, Salta et Cata-

General Santa-Cruz had reserved to himself the glory of baffling the opinion entertained of his probity, and of tarnishing the splendour of an authority which had been exercised by illustrious men; but the veil shall be raised from his intrigues and he will be seen fomenting the attacks on the Provinces of Tucuman, Salta, Catamarca, with the same persons who

marca, avec les mêmes hommes que par l'organe de son ministère il s'était engagé à éloigner des frontières du nord. La coïncidence des événemens sur divers points de la République, et l'identité des moyens employés pour les préparer, serviront à convaincre l'homme le plus aveugle, que le Général Santa-Cuz n'a jamais cessé de exciter des troubles pour empêcher l'organisation définitive de la Confédération Argentine.

La révolution projectée contre le Gouvernement de Salta en 1833, dans laquelle trempa le Général Santa-Cruz, le précipita sur la route qu'il a suivi jusqu'à présent. D'accord avec les ennemis de feu Général Latorre, Santa-Cruz envoya à Mojo le lieutenant colonel Campero, en octobre de la même année, avec 400 armes à feu et blanches, et les munitions nécessaires, avec ordre de les faire passer à Llavi par le capitaine des gardes nationales de Tarija, D. Manuel Molina, pour armer 600 hommes, qui devaient marcher au secours de Jujuy contre Salta. Le commandant Ontiveros, et le juge du district Paredes, rassemblèrent leurs forces pour obéir à Campero, qui était accompagné du comandant des dragons de Tarija, D. Mariano Vazquez, des lieutenants Balladares et Carretero, de D. José Güemez, et d'autres factieux avec seize soldats. Les boliviens ne regagnèrent leur territoire que lorsque le Général Latorre fût battu et fait prisonnier.

through the medium of his Ministry, he had promised should be withdrawn from the Northern frontier. The coincidence of the events on distinct frontiers of the Republic, from the identity of the means employed to prepare them, will serve to convince the most incredulous that General Santa-Cruz has not ceased to excite disturbances in order to frustrate the solid organisation of the Argentine Confederation.

The projected revolution against the Government of Salta in 1833, in which General Santa Cruz was implicated, precipitated him on the course which he has ever since followed. In conjunction with the enemies of the late General Latorre, General Santa Cruz sent to Mojo, Lt. Col. Campero in October of the said year with 400 fire arms, lances, &c., with orders for them to be taken to Llavi by Capitain Manuel Molina, of the National guards of Tarija, for the purpose of arming 500 men, to aid Jujuy against Salta. The Commandant Ontiveros and the territorial Judge Paredes, assembled their men to obey Campero, who was accompanied by the Comandant of Dragoons of Tarija, and Don Mariano Vasquez, Lieutenants Balladares and Carretero, Don José Guemez, with others of the factious, and sixteen soldiers; and the Bolivians did not retire to their territory until General Latorre was defeated and made prisoner.

En 1834, lorsque le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures, ferme dans son propos de ne pas altérer la paix de la République, envoyait un citoyen argentin revêtu du caractère de Consul Général en Bolivie, dans le bût de prouver par cette démarche sa constante propension à conserver la bonne intelligence entre les deux Républiques, un autre individu sortait de la Bande Orientale du Rio de la Plata avec la fatale mission d'organiser avec le Général Santa-Cruz un plan qui devait bouleverser la Confédération. Ce projet avait été conçu par un Ministre Oriental toujours funeste à la République, par la conviction intime qu'il avait de l'analogie entre la politique de l'administration à laquelle il appartenait et celle du Général Santa-Cruz—administration de fâcheux souvenir pour la Confédération Argentine.

Pour déguiser ce plan anarchique, le Ministère Oriental prétextait l'urgence d'un traité de limites entre l'empire du Brésil et les états limitrophes, mettant à profit la période de la Régence du Brésil pendant la minorité de l'Empereur D. Pedro II, avant que la question fût discutée et sanctionnée séparément entre le Gouvernement Impérial et la Confédération Argentine. Il fallait inviter le Président du Pérou, et on l'invita en effet, pour qu'il prit part dans cette négociation, en lui cachant le véritable esprit de la convention, qui suffit pour faire connaître le prix des

In 1834 at the time that the Government charged with the Foreign Affairs, steadfast in the desire of securing the peace of the Republic, authorised an Argentine citizen in the character of Consul General in Bolivia, with the design to evince in this step its constant endeavour to establish the best understanding between both Republics, there departed from the Banda Oriental of the River Plate, an emissary with the ominous mission of organising a plan with General Santa Cruz to throw the Confederation into disorder. This project had been conceived by an Oriental Minister always fatal to the Republic, from the perfect conscientiousness of the analogy of the policy of the administration to which he belonged with that of General Santa Cruz—an administration of melancholy recolection to the Argentine Confederation.

To colour the anarchical plan the Oriental Minister pretended the urgency of a treaty of limits between the empire of Brazil and the adjoining States, by taking advantage of the period of the Regency during the minority of the Emperor Pedro the Second, before the question was discussed and sanctioned separately between the Imperial Government and the Argentine Confederation. The President of Peru was to be invited, and in fact was invited, to join the negotiation concealing from him the true spirit of this convention, which alone shows the estimation made of the

sacrifices héroiques de la Confédération aux jeux d'un Gouvernement déloyal et anarchiste.

La personne chargée de l'exécution de la pensée du feu Ministre, lui annonçait de Chuquisaca, le 9 décembre de la même année, que le Général Santa-Cruz s'était penétré de l'importance et de l'étendue de sa mission, et que, selon ses propres paroles, il l'adoptait de tout son cœur. On célébra un traité, dans lequel on convint qu'un agent du Général Santa-Cruz serait envoyé auprès de l'Etat Oriental, et que les deux gouvernemens exigeraient de la République Argentine une nouvelle organisation au moyen d'un Congrès Général, pour qu'elle pût prendre part dans le traité de limites avec l'empire voisin.

Quand même cette convention se fût bornée à priver la Confédération Argentine de son intervention dans le traité de limites de l'Etat Oriental avec le Brésil, où à l'exclure de la préeminence qui lui appartient dans cette question, quel est le gouvernement americain, jaloux de sa dignité, qui sans raison se serait associé à une offense gratuite envers les droits politiques d'une nation amie? Qui ne se serait pas déclaré contre un projet qui tendait à reveiller des haines entre des peuples frères et voisins? Mais cette négociation cachait un objet plus criminel encore. Il s'agissait d'é-

heroic sacrifices of the Confederation by a faithless and turbulent Government.

The individual charged with the execution of the design of the late Minister, acquainted him from Chuquisaca on the 9th December of the said year, that General Santa Cruz was fully sensible of the importance and latitude of his mission; and according to his own words, entered into it with all his heart. A treaty was celebrated and it was stipulated in it, that a Commissioner should be sent from General Santa Cruz to the Oriental State, in conjunction with the Government whereof a demand was to be made on the Argentine Republic for a new organisation by means of general congress, in order then to take a part in the treaty of limits with the neighbouring empire.

If the convention had been limited to deprive the Argentine Confederation of any intervention in the treaty of limits of the Oriental State with that of Brazil, or to exclude it from the primacy which belongs to it in this question, what American Government jealous of its dignity would associate itself without reason to a gratuitous attack upon the political rights of a friendly Nation? Who would not take offence at a project calculated to create antipathies between sister and neighbouring Republics. But the negotiation involved a still more criminal object. There was a design to excite by

veiller dans la Confédération, par la convocation d'un congrès, la susceptibilité des uns, et l'ambition des autres: il s'agissait de diviser la République, en invoquant des noms sacrés et des théories séductrices, pour frayer le chemin à la détestable faction unitaire; et les jours de deuil auraient reparu, si cette trame perfide n'eût pas été déjouée par le gouvernement patriotique qui succeda á celui de D. Fructuoso Rivera. Et c'est cette trame que le Général Santa-Cruz adopte de tout son cœur!!!—Que l'on essaye de démentir ces faits à force de sophismes, le Gouvernement répondra que cet honteux épisode est rédigé sur des documens authentiquès.

the invitation to a congress in the Confederation the susceptible feelings of some and the ambition of others; there was a design to divide the Republic by invoking sacred names and seductive theories to open the way to the detestable unitarian faction; and the days of mourning would have been renewed, if this insiduous plot had not been rejected by the patriotic Government which succeeded that of Don Fructuoso Rivera. And it was nevertheless embraced by General Santa Cruz with all his heart!! Let sophistry do its best to falsify these facts; the Government will reply that with authentic documents in hand this shameful episode is recorded.

Le Général Santa Cruz s'était déjà trop avancé pour pouvoir reculer. Il fallait consommer l'œuvre malfaisante qu'il avait commencée, et chercher des instrumens propres à remuer la République. En effet vers la fin de 1834 et au commencement de 1835, Santa-Cruz redoubla d'activité dans sa correspondance secrète avec les coryphées de la faction unitaire réfugiés dans la Bande Orientale. Le Gouvernement de Buenos-Aires s'apperçut de la multiplicacion de leurs clubs, de l'étendue de leurs travaux et de la ramification de leurs rélations, et il ne cessait d'inculquer aux peuples de veiller à leur sûreté: mais il s'arrèta mille fois à trouver un fondement raisonnable aux espérances des

General Santa Cruz had gone too far to recede. It was necessary to consummate the malignant work he had undertaken and seek for adequate instruments to disturb the Republic. In effect at the end of the year 1834 and at the beginning of 1835, Santa Cruz redoubled his activity in epistolary correspondence with the heads of the unitarian faction residing in the Banda Oriental. The Government of Buenos Ayres informed of the increase of their Clubs, the extension of their labours and of the ramification of their relations, did not cease to warn the Provinces to watch over their security, but it often stopped to investigate the reasonable foundation of the hopes of the disturbers, until it possessed evidence of

perturbateurs, jusqu'à ce que la coopération efficace du Général Santa-Cruz se mit en évidence.

Un heureux évènement fit tomber dans les mains du Gouvernement chargé des Rélations Extérieures un document qui jetait une vive lumière sur ces manœuvres, et leurs auteurs apparurent couverts de l'ignominie qui est le prix de la trahison. La lettre écrite au Général Santa-Cruz par un chef unitaire refugié dans le territoire Oriental, en lui accusant réception de ses communications incendiaires, révélait non seulement une conspiration formée avec la connaissance du chef suprême de Bolivie, mais encore les moyens employés pour ses progrès et pour son exécution. Les journaux de cette capitale donnerent un extrait de cette lettre, en supprimant les passages les plus offensifs envers la République. Les conjurés, s'oubliant eux-mêmes, ne ménagèrent pas leur patrie dans leur soif insatiable de vengeance. Ils flattaient les vues et encensaient l'orgueil du chef bolivien; ne doutant pas que de nouveaux bouleversemens dans la République Argentine satisferaient son cœur, quelque fût le prétexte qui les occasionnât.

Les écrivains vendus au pouvoir du Général Santa-Cruz ont déclaré cette lettre apocryphe, ayant recours à une ressource banale, pour répandre le doute, et pour soustraire ce chef au terrible anathème de l'opinion publique.

the certain cooperation of General Santa Cruz.

A fortunate event afforded the Government charged with the Foreign Affairs, a document which threw a great light upon these manœuvres, and their authors appeared covered with the ignominy which ever accompanies treason. The letter written to General Santa Cruz from the Oriental Republic by a Unitarian Chief, acknowledging the receipt of his incendiary communications, revealed not only a conspiracy carried on with the knowledge of the Supreme Chief of Bolivia, but the means employed for its progress and execution. An abstract of this letter was published by the Journals of this capital, but with the suppression of the insulting matter relating to this Republic. The conspirators forgot themselves, and forgot their country in their insatiable thirst for revenge. They adulated the views of the Chief, and flattered his pride, well assured, that new commotions in the Argentine Republic would satisfy his heart whatever might be the pretext for raising them.

Writers sold to the interests of General Santa Cruz have declared the letter to be a forgery, seizing this vulgar resource to keep up uncertainty and liberate that Chief from the terrible sentence of public opinion. A day will come when

Un jour viendra où le Gouvernement présentera cette pièce toute entière à ses concitoyens pour en confondre les auteurs. Il suffit maintenant d'apprendre aux amis du Général Santa-Cruz que cette lettre fût prise par le capitaine Mariategui de l'escadre péruvienne, sur un émissaire qui se rendait au Pérou sur la goëlette Yanacocha, et qu'avant que le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures reçût la première nouvelle de cette capture, l'original passa de mains en mains de personnages distingués, jusqu'à celles de Mr. Mulac, commandant de la station française devant le Callao. De cette manière échouerent les mesures prises pour cacher l'existence d'un fait qu'on s'est vainement efforcé de déguiser.

the Government will present it entire to its fellow citizens to the confusion of his accomplices. Let the friends of General Santa Cruz know in the mean time, that the letter was conducted by an emissary destined to Peru in the schooner Yanacocha, captured by Captain Mariategui of the Peruvian Sqadron, and that before the Government charged with the Foreign Affairs had any intelligence of the intercepting of the original, it went from hand to hand among distinguished personages to that of Monsieur Mulac, Commodore of the French Squadron on the Callao Station. The measures employed to conceal the evidence of a deed which it is vainly endeavoured to disfigure have been thus frustrated.

La première tentative de l'ex-Général D. Xavier Lopez pour le renversement de l'ordre dans la province de Tucuman, déjouée par la vigilance des gouvernemens de la frontière, indiquait suffisamment la tollerance des autorités de Bolivie, et peut-être leur connivence : puisque les conjurés ne pouvaient traverser le territoire bolivien avec une force armée, sans qu'on s'apperçût de leur présence: mais par suite de l'emprisonnement de plusieurs complices, on acquit l'entière certitude d'une combinaison insidieuse, qui lors même qu'elle ne serait completement prouvée par la série de documens authentiques que le Gouvernement tient en son pouvoir, effa-

The first attempt of the ex-General Javier Lopez to subvert order in the Province of Tucuman, frustrated by the vigilance of the frontier Governments, sufficiently evinced the toleration, if not the connivance, of the authorities of Bolivia, since the conspirators could not traverse the Bolivian territory with an armed force, without being discovered on their approach. But by the imprisonment of various accomplices, perfect proof was acquired of an insidious combination, which unless it were proved by a series of authentic documents which the Government has in its possession, and which do not leave a shadow of doubt, it would be impossible to suspect so much dupli-

cerait autant que possible jusqu'au moindre doute sur la supercherie du chef d'une nation.

Les colonels Balmaceda et Roca étaient sortis de Bolivie avec l'ex-général Lopez dans sa seconde expédition contre Tucuman. L'entreprise échoua à Monte-Grande, et la loi déchargea sur sa tête le glaive levé sur les traîtres. Ses deux chefs furent faits prisionniers, et le premier, qui était mortellement blessé, déclara le 8 février 1836, que le Général Alvarado, érigé depuis son émigration en organe des idées subversives du chef bolivien, avait aidé Lopez dans l'invasion du Tucuman par ordre exprès du Général Santa-Cruz, dont il avait entendu lire lui-même les dépêches adressées à Alvarado: que l'armement et les munitions de la force de Lopez, lors de sa première invasion, lui avaient été remis à Tarija par le Général O'Connor, et par ordre du Préfet de Potosi; dévoilant de cette manière les moyens de séduction que le Général Santa-Cruz employait dans la province de Salta pour y faire des prosélites.

Une des instructions de Santa-Cruz au Préfet de Potosi était d'engager et d'aider le fameux Felipe Figueroa, qui avoit été chassé de Catamarca, à s'emparer de cette province. Trois agens furent envoyés par le Gouvernement de Potosí à la Cruz del Eje, à Copiapó et aux Llanos de la Rioja pour traiter avec ce vil instrument de troubles. Men-

city in the head of a nation.

Colonels Balmaceda and Roca, accompanied the ex General Lopez from Bolivia, in the expedition undertaken for the second time from that Republic against Tucuman. This enterprise was defeated at Monte Grande, and the sword of the law ever raised against traitors fell on the head of its leader. Those Chiefs being made prisoners and the first mortally wounded, Balmaceda declared on 8th February 1836, that General Alvarado, who since his emigration had been the organ of the subsersive ideas of the Bolivian Chief, had aided Lopez to attack Tucuman by the express order of General Santa Cruz, whose communications to Alvarado he himself had heard read, and that the armament and stores of the troops of Lopez in his first invasion, he received in Tarija from General O'Connor by order of the Prefect of Potosi. This deponent further manifested the seductive means which Santa Cruz employed in the Province of Salta to gain proselytes.

Among the instructions of Santa Cruz to the Prefect of Potosi, he was directed to look for the notorious Felipe Figueroa, who had been ejected from Catamarca, and to aid him in order that he might seize on that Province. Three agents were sent by the Government of Potosi to La Cruz del Eje; Copiapò, and Llanos de la Rioja, in search of that vile

deville, gouverneur de Chichas, était spécialement chargé par Quintana de s'emparer des forces du .Gouvernement, d'où il avoit été chassé, et de recevoir les ordres du Général délégué de Santa-Cruz pour les opérations hostiles contre la Confédération Argentine, sur laquelle on devait fondre aussitôt que la guerre cesserait dans le Bas-Pérou.

instrument of tumult. Mendeville, Governor of Chichas, had it in special charge to aid Quintana to seize the Government force of Jujui, from which he had been expelled, and to receive orders from the General delegated by Santa Cruz for the hostile operations against the Argentine Confederation, upon which he would fall as soon as he should have concluded in Lower Peru.

La déclaration du colonel Roca, qui n'est que la confirmation de celle de Balmaceda, remonte à l'année 1832, époque à laquelle le Général Santa-Cruz fit les premières ouvertures de son plan à Alvarado, en lui proposant de se charger d'opérer, de concert avec les émigrés argentins, une réaction dans la République, en comptant sur un secours d'armes et sur sept mille piastres par mois. Le célèbre unitaire D. Miguel Diaz empêcha la réalisation de ce plan par des qualifications deshonorantes pour le Général Alvarado, et en proposant à sa place le Général La-Madrid. Cette divergence, qui se communiqua aux émigrés, paralisa pour le moment l'agression projetée en masse, et donna lieu à ce que le Géneral Lopez demandât des munitions et des armes, qui lui furent remises par le colonel O'Connor; se pourvoyant auprès du Gouverneur de Chichas d'un faux passeport pour le Chili, qui devait lui servir à cacher sa retraite.

The deposition of Colonel Roca confirming that of Balmaceda, goes back to the period when General Santa Cruz in 1832, made to Alvarado the first overture of his plan, proposing to him to undertake in conjunction with the Argentine emigrants a reaction in the Republic, for which purpose he would furnish arms and a monthly subsidy of seven thousand dollars. The celebrated unitarian Don Manuel Diaz, thwarted the realisation of this proposal by disparaging remarks on General Alvarado, and suggested General La Madrid to substitute him. This diversity of opinion which extended to the emigrants frustrated for that time the projected aggression, whereupon General Lopez asked for warlike stores and arms which he received from Colonel O'Connor, and he was moreover furnished by the Governor of Chichas with a false passport for Chili which might serve to conceal his destination.

Plus les agens du Général Santa-Cruz travaillaient à déguiser ses menées, plus il

Notwithstanding the great efforts which the agents of General Santa Cruz made to

y avoit de loyaux américains également empressés de les découvrir. Le Gouverneur de Potosi crut pouvoir cacher l'origine du secours donné à Lopez, faisant emballer hors du parc l'armement et les articles de guerre qui lui avaient été fournis: mais le Gouvernement de Tucuman ne tarda pas à savoir, que dans la maison du colonel Vera, de la ville de Potosi, on avoit préparé l'armement et les munitions que D. José Frias conduisit à Tucuman pour remettre à Lopez.— Les déclarations prêtées sous serment par D. Vicente Gomez et Gregorio Perez, prises en la ville de Tucuman les 3 et 8 Avril 1835, confirmèrent ce fait, avec la circonstance notable que ce fut lui-même qui aida à emballer les objets destinés à l'expédition contre Tucuman.

Aucun des incidens nécessaires pour former une opinion assurée sur cette trame insidieuse, ne manquait pour ratifier le jugement du Gouvernement chargé des Rélations Extérieures de la République: mais ce qui contribua le plus à le corroborer fut la déclaration prise le 8 février 1836 à D. Clemente Garay, qui, jouissant de la plus intime confiance de feu l'ex-Général Lopez, ajouta à la confirmation de ce qu'on vient de rapporter, l'aveu formel que l'invasion fut concertée avec le Président de Bolivie. De même, D. Fernando Aramburú, ancien colonel de l'armée royaliste, accusé devant la loi, tâcha de se justifiér de sa

disguise their manœuvres, there was not wanting faithful Americans equally determined to reveal them. The Governor of Potosi thought he could conceal the origin of the aid granted to Lopez, by incasing outside the Park the armament and warlike stores, which were designed for him; but the Government of Tucuman was soon informed, that in the house of Colonel Vera in the city of Potosi, the armament and stores were packed up which José Frias conveyed to Tucuman to deliver to Lopez. The sworn depositions of Vicente Gomez and of Gregorio Perez, taken in the city of Tucuman, on the 3rd and 8th of August 1835, confirm the fact, with this notable circunstance, that this same Perez had been the man who aided to case the material for the expedition against Tucuman.

None of the incidents necessary to give a perfect knowledge of this insiduous plot failed to contribute to confirm the opinion entertained by the Government charged with the Foreign Affairs of the Republic, but what tended more to corroborate it was the deposition of Clemente Garay, on the 8th February 1836: this individual who was in the most intimate confidence of the late ex-General Lopez, in addition to the confirmation of what has been before related made the frank avowal that the invasion was concerted with the President of Bolivia. Likewise the retired Colonel of the royal army Fernando Aramburú, on being arraigned, endeavoured to ex-

connivence avec l'agresseur Lopez par une lettre du Colonel D. Gerónimo Villagran de l'escorte du Général Santa-Cruz, dans laquelle cet officier rappelle à Aramburú leur ancienne amitié, et l'engage à s'entendre avec le chef Lopez.

Un mois après que le colonel Balmaceda donna l'avis d'une nouvelle incursion dans Catamarca, dans la déclaration dont on a parlé, on vit paraître à Antofagasta l'ex-comandant Général Figueroa, auquel s'étaient réunis, pendant sa marche sur le territoire bolivien, d'autres individus à cheval, tous décidés à insurrectionner cette province. Les agens du Gouverneur de Potosi ne négligerent rien pour s'acquiter de leur mission, et c'est á leur activité que Figueroa doit de n'avoir pas été le seul individu compromis dans le renversement de l'ordre dans cette province. Ce fut aussi la malfaisante influence de Préfet de Potosí qui obligea le Gouverneur de Tucuman de se mettre en campagne pour étouffer l'insurrection à force de sacrifices de sang et d'argent.

Celui qui essaierait de trouver dans la dignité d'un magistrat un gage certain de respect aux loix de la morale et de l'honneur, ne pourrait s'empêcher de faire une exception odieuse de la conduite du Général Santa-Cruz et de ses agens envers la Confédération Argentine. Il sera toujours difficile de marquer la ligne où s'arrêtent les

cuse his connivance with the invader Lopez, by a letter from Colonel Gerónimo Villagran of the escort of General Santa Cruz, who interposed with Aramburu the influence of their old friendship, in order to induce him to identify his ideas with those of the leader Lopez.

About a month after a fresh incursion to Catamarca had been announced by Colonel Balmaceda in the deposition which has been referred to, the ex-Commandant General Figueroa appeared in Antofagasta, he having been joined in the territory of Bolivia when on his march with the horses, by other inindividuals determined to revolutionise the said Proviuce. The agents of the Governor of Potosi, neglected nothing to fulfil their commission, and it is owing to their efficiency that Figueroa was not the only one implicated in the design to overturn order in that Province, and it is owing likewise to the mischievous influence of the Prefect of Potosi, that the Governor of Tucuman had to take the field in order to suppress the insurrection by sacrifices of blood and treasure.

Those who expect to find in the dignity of Supreme Magistracy and in the honor of the Magistrate, a secure pledge of respect to the laws of morality and decency, cannot but recognise an odious exception in the conduct of General Santa Cruz and his agents, in regard to the Argentine Confederation. It will always be difficult to establish the de-

aberrations du chef d'un état, lorsque, flottant entre l'ambition et sa conscience, entre le crime et sa propre réputation, il se voit obligé d'épaissir le voile qui peut le soustraire à l'animadversion et à l'anathême public. Telle était l'alternative, à laquelle était réduit le Général Santa-Cruz par l'invasion de Lopez dans le Tucuman,— invasion exécutée sous ses auspices et ceux de ses lieutenans. Le triomphe de ce malheureux chef n'eût servi qu'à ajourner les griefs de la République contre celui qui l'avait protégé; mais Lopez puni, Santa-Cruz eût recours à d'extravagantes fictions pour empêcher les réclamations, et tromper les peuples par les apparences d'une fausse neutralité.

A peine reçut-on à Potosi la nouvelle de la fin désastreuse de Lopez, que le Préfet D. Hilarion Fernandez s'empressa d'ordonner au gouvernement de Chichas, en février 1836, que dans le cas où Lopez et ses compagnons reviendraient dans son district, on devait les arrêter et envoyer sous bonne escorte à la préfecture: se montrant étonné d'apprendre qu'ils eussent abusé d'une généreuse hospitalité. Le Vice-Président de Bolivie confirma cette mesure le 19 du même mois, et affectant un profond regrêt de voir compromise la dignité du gouvernement, il ordonna au Préfet de protester de la manière la plus positive de l'inaltérable neutralité du cabinet bolivien dans les

gree of extremity to which the aberrations of the Chief of a State may reach, when hesitating between his ambition and his conscience, between crime and his reputation, he finds himself obliged to condensate a veil in order to screen himself from public animadversion and reproach. Such was the dilemma to which General Santa Cruz was reduced by Lopez's invasion of Tucuman, patronised by himself and his Lieutenants. The triumph of this ill fated Chief would have served to postpone the charges of the Republic against his protector, but Lopez defeated, Santa Cruz was obliged to have recourse to extravagant fictions in order to prevent remonstrances and beguile the people with the appearances of a false neutrality.

The news of the disastrous result of the attempt of Lopez had scarcely arrived at Potosi, when the Prefect Hilarion Fernandez, hastened to direct the Government of Chichas, in February 1836, that if by any accident Lopez and his companions returned, he should arrest them and send them prisoners at the disposal of the Prefecture, since he was surprised to learn that they had abused the generous hospitality shown them. The Vice President of Bolivia confirmed this resolution on the 19th of the same month, and affecting profound grief on seeing the honour of that Government compromised, he ordered the Prefect to satisfactorily evince the unalterable neutrality of the Bolivian Cabinet in the

affaires domestiques de la République Argentine.

Cette ruse, qu'il est permis de assimiler à l'intrigue la plus inepte et la plus grossière, n'était pas assez déguisée, dans l'opinion du vice-Président de Bolivie, si elle n'était accompagnée d'insultes et de mépris envers les premières autorités de la Confédération Argentine; pour leur faire détourner la vûe de la coopération et des secours donnés par Bolivie dans la dernière incursion de Lopez. Le journal ministériel du 27 mars de la même année se chargea de cette tâche, et dans une amère diatribe contre les Gouvernemens de la Confédération accumula des offenses gratuites et des réflexions impertinentes: il les insulte, il les tourne en ridicule, se flattant d'égarer le bon sens des peuples par les artifices de la plus raffinée hypocrisie.

Ce n' est pas le moment de commenter la politique du cabinet bolivien, que les peuples sauront apprécier: mais ne doit-on pas demander au Chef de Bolivie si avant l'incursion de Tucuman, il ignorait que les Lopez, les Balmacedas, et autres unitaires acharnés, se trouvaient au nombre des émigrés que le Gouvernement Bolivien avoit promis d'éloigner de la frontière? Le Général Santa Cruz et son Proconsul pouvoient-ils méconnaître que la Confédération Argentine, ayant pleinement satisfait les exigeances. de Bolivie pour le déplacement des émigrés qui mena-

domestic questions of the Argentine Republic.

This stratagem which might be well confounded with the most miserable and vulgar intrigue, would not be sufficiently dissembled in the opinion of the Vice President of Bolivia, unless it were accompanied by insult and disrespect to the Argentine Authorities, in order to withdraw attention from the agency of Bolivia in the last incursion of Lopez.—The ministerial journal of 27th March of the said year, took upon itself this task, and heaping up in a cruel diatribe against the Governments of the Confederation gratuitous offences and acrimonious reflections, it reproached and scoffed them, endeavouring to deceive the good sense of the country with the cunning of the most refined hypocrisy.

This is not the time to comment upon the policy of the Bolivian Cabinet, which the nation will know how to define, but may it not be asked of the Chief of Bolivia, whether before the incursion to Tucuman he was ignorant that the Lopez Balmacedas, and other tenacious unitarians, were comprised amongst the emigrants whom the Bolivian Government promised to witdraw from the frontier?—Could General Santa Cruz and his Pro-Consul have forgotten, that the Argentine Confederation having punctually complied with the request of Bolivia respecting the removal of the emigrants dangerous to the peace of that

gaient la tranquillité de cet état, lui avait imposé l'obligation d'une parfaite réciprocité? Les aspirations de l'ex-Général Lopez, son esprit turbulent et son ambition, n'étaient-ils pas connus du Gouvernement de Bolivie? Et cependant il le laisse sur la frontière, entouré de sa clientelle révolutionnaire: et on le tolère, malgré les réclamations solennelles et répétées du Gouvernement Argentin? Où est la neutralité! Où sont la justice et l'honneur?

State, the duty of a faithful return was urgent upon him? Were not the aspirations of the ex-General Lopez, his turbulent character, and his ambition, known to the Government of Bolivia? And how is it that he is kept on the frontier surrounded by his revolutionary clients, and tolerated after the solemn and repeated protests of the Argentine Government. Where is neutrality? What becomes of justice and honour?

Le petit nombre des agresseurs, et leur peu de munitions de guerre sont les seuls argumens que les organes du Gouvernement Bolivien ont mis en avant pour détruire toute idée de complicité dans d'aussi coupables manœuvres: mais le temps a démontré que le principe de la politique de ce cabinet est d'accumuler des combustibles, suffisans pour introduire l'anarchie dans les états limitrophes, et pour y prolonger les dissensions et le trouble. Comme si le triomphe complet d'un parti organisateur était un obstacle insurmontable à l'ambition du chef bolivien, il ne cherche qu'à entretenir la guerre civile, parce que la destruction est son bût. Le même principe a été appliqué dans l'expédition anarchique contre le Chili; et maintenant qu'il n'est plus permis à personne de douter de l'origine de cet attentat, et des moyens employés pour le consommer, on est forcé de reconnaître en cela le même

The small number of the invaders and the scarcity of the warlike material, serve as the only subterfuge to the organs of the Bolivian Government in order to destroy the idea of its being an accomplice in such criminal manœuvres; but time has shown that it has been a principle of the policy of that Cabinet to accumulate sufficient combustible in order to introduce anarchy in the adjoining Republics, with the view of prolonging division and uncertainty. As if the complete victory of one party who might organise them were an insurmountable obstacle to the ambition of the Bolivian Chief, he has only thought of civil war, because destruction was his object. The application of the same policy has been repeated in the anarchical expedition against Chili; and since no one can doubt the origin of that attempt and the means employed to consummate it, it is necessary to recognise in it the same spirit which animated General Santa

esprit qui anima le Général Santa-Cruz pour envahir la République, et de donner l'évidence des faits comme unique réponse à ses misérables apologistes.

A peine les espérances du Général Santa Cruz venaient de s'évanouir sur les frontières du nord, lorsque ses intrigues commençaient à porter leur fruit dans l'est de la République Argentine. Son influence ne pouvait pas se faire sentir dans la République Orientale de l'Uruguay, qu'en substituant à l'ordre légal dont jouissait cet état, un coryphée anarchique avec lequel il entretenait des rélations, et qui favoriserait ouvertement ses desseins. La conjuration de 1836 devait amener ce changement, et quand cette République grandissait á l'ombre de ses institutions, elle fût tout-ácoup attaquée, et le chef de la rebellion se mit en campagne, entouré des principaux unitaires, collaborateurs du Général Santa-Cruz. Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures crut alors de son devoir de jeter l'épée de la Confédération dans la balance du gouvernement légal, et la Providence, protégeant les défenseurs des lois, donna aux anarchistes une nouvelle et terrible leçon. Graces à la prévision et aux sacrifices du Gouvernement Argentin, on parvint à conjurer l'orage qui grondait déjà sur l'horizon de la République, et le Général Santa-Cruz vît encore une fois échouer sa funeste entreprise.

Cruz in the incursions to this Republic, and give the evidence of facts as the only answer to such pitiful apologists.

Scarcely were the hopes of General Santa Cruz frustrated on the northern frontiers, when the fruits of his insidious plots on the east of the Argentine Republic began to ripen. The influence of General Santa Cruz could not be practical in the Oriental State of the Uruguay, unless the legal order which it enjoyed were replaced by an anarchical Chief in close relations with him, who should openly favour his designs. The conspiracy of 1836 prepared this change, and when that Republic reposed under the shade of its institutions, the latter were suddenly attacked and the Chief of the rebellion was seen in the field surrounded by the principal unitarians fellow labourers of General Santa Cruz. Then the Government charged with the Foreign Affairs conceived it to be its duty to place the sword of the Confederation in the scale of the legal Government, and Providence protecting the defenders of the laws, permitted a new and terrible lesson to the anarchists. Thanks to the foresight and sacrifices of the Argentine Government, the tempest which rolled over the Republic was quelled and General Santa Cruz, again saw himself checked in his malignant enterprise.

D. Dionicio Ibarra, D. Francisco Pedroso et D. Henrique Salazar.

Avant d'arriver à la maison d'Alvarado le détachement avait surpris le commandant militaire de la Puna, D. José Gabriel Ontiveros, et le juge du district, D. Luis Paredes, qui enchainés et insultés durent suivre les envahisseurs, et assister au pillage de plus de cinq mille piastres qu'on enleva de vive force à Alvarado, et qui étaient en partie le produit des fermages perçus, et en partie sa propriété particulière. Après cet exploit, les assaillans regagnèrent le territoire bolivien, en renfermant Alvarado, et en laissant les deux autres garrotés. Malgré cela, ils furent poursuivis jusqu'à la frontière par le commandant, dès qu'il parvint à se dégager, et ils ne dûrent leur salut qu'au respect que ce chef eût toujours pour la ligne de démarcation des deux états.

La gravité de l'attentat et de l'outrage les rendit tellement publics, que le malheureux Général Latorre, Gouverneur de Salta, crut qu'il ne fallait pas attendre les réclamations que ferait le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures, et instruisit directement le Général Santa-Cruz de l'offense reçue, exigeant de lui la restitution de la somme soustraite de vive force sur le territoire de Salta. Mais au lieu d'une satisfaction qu'il n'obtint jamais, il apprit que le bruit public en Bolivie était que leur chef se refusait positivement

ra, Francisco Pedroso, and Henrique Salazar.

Before the party arrived at the house of Alvarado, the military Commandant of La Puna Don José Gabriel Ontiveros, and the territorial judge Don Luis Paredes, were seized by surprise bound and insulted and made to follow the invaders, and witness the spoliation of more than five thousand dollars which Alvarado was obliged by force to deliver, being part product of the rents collected and part his own property. Having made this prize the invaders fled to Bolivia, shutting up Alvarado and tying the other two. They were however pursued as far as that Republic by the Commandant as soon as he regained his liberty; and they owed their safety to the respect with which that Chief regarded the line of division between both States.

This violence and outrage were from their nature so public that the unfortunate General Latorre, Governor of Salta, conceiving that he ought not to await the reclamation of the Government charged with the Foreign Affairs, hastened himself to acquaint General Santa Cruz with the offence committed, and to demand the restitution of the sum taken by main force in the territory of Salta; but instead of redress, which was never obtained, he saw it confirmed by public report in Bolivia, that that Chief repeated without disguise his decision to

à toute rélation avec les Provinces Argentines, mettant en avant des raisons extrêmement humiliantes pour la Confédération.

Peu de temps s'était écoulé lorsque le Général O'Connor, envoyé par le Général Santa-Cruz dans le nord d'Oran, déposséda des Argentins des terres dont le Gouvernement de Salta les avoit gratifiés quelques années auparavant, et en fit cadeau à des Boliviens. O'Connor prit aussi possession des terres que le Gouvernement Bolivien lui avait assignées en paiement de ses soldes arriérées, et il occupa tous les terrains compris entre les gorges du Cañar et le Rio Bermejo. Les représentations des propriétaires, qui leurs titres à la main faisaient valoir leurs droits, ne purent rien auprès de ce chef, qui les déclara nuls, et les habitans d'Itan et de Carapara perdirent par l'intervention de l'autorité bolivienne hors de ses frontières, le patrimoine de leurs enfans. Le Gouvernement de Salta s'empressa de redemander au Général Santa-Cruz la réparation de cette injustice, sans en obtenir la moindre réponse.

A en juger par la politique observée par le chef bolivien depuis 1831 envers la Confédération Argentine, on ne devait pas espérer de le voir sortir de l'indifférence dédaigneuse avec laquelle il accueillait ses plus justes réclamations : mais du moment qu'il lui convint de se montrer jaloux de

refuse all communication with the Argentine Provinces, for causes highly humiliating to the Confederation.

A long interval had not elapsed when General O'Connor sent by General Santa Cruz to the north of Oran, despoiled some individuals of the lands of which the Government of Salta had some years before made grants to them, in order to put in possession of said lands other inhabitants of Bolivia. O'Connor likewise appropriated to himself those which in payment of arrears the Bolivian Government had assigned to him, and he took possession of the territory from the opening of Cañas in the Cerro Niguara to the Rio Bermejo. The representations made by the owners, who with their titles of the grant claimed their property of the said Chief were unavailing; they were declared null, and the inhabitants of Itan and of Carapara lost by the interference of the Bolivian Authority beyond its frontiers, the patrimony of their children. The Government of Salta again demanded of General Santa Cruz reparation for this injury without obtaining any explanation.

To judge by the policy of the Bolivian Chief since 1831, with respect to the Argentine Confederation, it was not to be expected that he would abandon the disdainful indifference with which he listened to their most just demands; but scarcely had it suited him to show his zeal in the protection of some men,

phes, elle devait recourir aux armes pour se faire respecter. Vainement elle avait demandé avec instance que Bolivie cessât d'être le foyer de mouvemens révolutionnaires contre la République, en permettant aux unitaires de conspirer impunément contre elle. Au travers de fausses protestations de paix et d'amitié du chef bolivien, on répandait des pamphlets incendiaires, on organisait des incursions, et on entretenait une conspiration permanente contre la paix de la République. Le droit de sa propre conservation l'obligeait donc impérieusement à changer de politique contre un Gouvernement déloyal, instigateur et complice de la guerre civile dans l'état, et l'autorisait à s'emparer par la force d'un traitre, qui de l'asile que lui aurait accordé Bolivie pouvait continuer sans crainte à conspirer contre la République.

Le Général Santa-Cruz n'a pas mis moins de perseverance à favoriser tout ce qui pouvait servir à diviser la Confédération, qu'à inspirer aux boliviens de la haine et du mépris pour les Argentins. Ceux qui n'appartenaient pas au cercle de ses partisans étaient sûrs de n'obtenir jamais justice dans son administration. Placés dans Bolivie au-dessous des étrangers européens, ils ont été mille fois insultés et vilipendés par les autorités subalternes. Leurs propriétés grévées de fortes impositions, leur foyer sans garantie, et leurs

ing, the necessity of recurring to arms to render itself justice, commences. In vain had it been urgently demanded that Bolivia should cease to be the focus of tumultuary machinations against the Republic, by consenting that the unitarians should plot against it with impunity. In the midst of the Bolivian Chief's fallacious protests of friendship and peace, incendiary pamphlets were spread abroad, invasions were concerted, and a permanent conspiracy to disturb the peace of the Republic was kept up. The right therefore of its own preservation peremptorily demanded another line of policy against an unfaithful Government, the instigator and accomplice of civil war in the State. And this same right authorised it to abduct by force the traitor, who under the shelter of the asylum given to him by Bolivia, was secure in continuing his plottings against the Republic.

The constancy of General Santa Cruz in favouring whatever might tend to divide the Confederation, has not been less conspicious in his inspiring the Bolivians with hatred and dis-esteem for the Argentines. None of those who did not belong to the circle of the chieftain's clique ever found justice in his administration. Inferior in Bolivia to the European foreigners they were frequently outraged and vilified by the subaltern authorities. Their property subjected to heavy imposts, their home without guarantees, and their persons often ex-

personnes fréquemment exposées aux insultes d'une populace égarée, tout annonce, tout prouve l'esprit malveillant d'un gouvernement injuste, ingrat et prévaricateur; d'un gouvernement qui, à défaut de prétextes honnêtes pour fermer l'oreille aux clameurs des opprimés, excuse son indolence par le manque de traités avec la Confédération Argentine: comme si les bases de la justice universelle étaient subordonnées à des conventions, et qu'il fût permis d'accabler à son gré les sujets d'une nation amie sous le poids de restrictions esclusives et odieuses.

posed to the insults of a deluded populace, discover and prove the ill will of an unjust, ungrateful, and procacious Government; of a Government who finding no honorable pretexts to dis-regard the complaints of the injured, excuses its indolence, with the absence of treaties with the Argentine Confederation, as if the basis of universal justice were subject to conventions, as if it were lawful to place without reason the subjects of a friendly nation under exclusive and odious restrictions.

Les droits de douane établis pour les importations de la République, équivalent à une véritable prohibition, et à l'interruption effective d'un commerce libre depuis trois siècles. La répartition inégale des impôts est presque toujours l'effet de mesures injustes, mais quand elle atteint le dégré jusqu' où on l'a poussée envers la Confédération, elle implique évidemment l'idée de rompre toute communication et tout commerce. Le Gouvernement de Buenos Aires chargé des Rélations Extérieures ne contestera pas au chef de Bolivie le droit de faire incliner par des lois organiques la balance commerciale en faveur du développement de son industrie et des entrées de son trésor: mais on ne doit point non plus refuser aux Argentins le droit d'être assimilés dans

The Custom House regulations regarding importations from the Republic are equivalent to a formal prohibition, and to a decided breaking up of the traffic of three ages. Inequality in imposts involves almost invariably principles of injustice, but when it goes so far as in the case of the Confederation,it evident ly conveys the idea of repelling intercourse and commerce. The Government of Buenos Aires charged with the Foreign Affairs, will not question the right of the Chief of Bolivia to incline by organic measures the balance of trade in favour of its industry and exchequer, but neither can the right be denied to the Argentines to claim being placed on a footing of equality in Bolivia with the subjects of the most

Bolivie aux sujets de la nation la plus favorisée.

favoured nation.

Après une si longue série de graves offenses le Gouvernement chargé des Relations Extérieures était en droit de prendre les armes pour combattre un pouvoir fatal à la Confédération Argentine, sans exciter l'animadversion ou le blâme des autres nations. Les réclamations ordinaires, les explications d'usage, même entre les gouvernemens le moins civilisés, étaient devenues des formes inutiles, des moyens illusoires du moment que la loyauté et la bonne foi ne se rencontraient pas dans le Gouvernement Bolivien. Six années de protestations trompeuses avaient détruit la confiance qu'inspirent les paroles du chef d'un état, quelque peu jaloux qu' il soit de sa dignité et de son honneur.

After an accumulation of so many and such protracted injuries, the Government charged with the Foreign Affairs was fully sensible of the reasons it had to take up arms, and combat a power fatal to the Argentine Confederation without drawing upon itself the animadversion or the censure of other nations. The customary remonstrances, the explanations common even amongst nations the least polished had become useless forms, and negatory alternatives since there was a want of honour and good faith in the Government of Bolivia. Six years of deceitful assurances had destroyed the confidence which the words of the chief of a State inspire, howsoever little he may be solicitous of his dignity and of his honour.

Le Gouvernement, réduit malgré lui à une position aussi fâcheuse, se décida à opposer un silence patient, au prix de sa propre dignité, plutôt que dénoncer à ses compatriotes la politique hostile du Général Santa-Cruz: il accepta la responsabilité d'une indifférence dangereuse, avant d'exciter la vengeance de la République et de la tirer de l'état de paix qui lui était si nécessaire; il préféra enfin laisser au temps le soin de venger ses droits, et de réparer ces offences, plutôt que déclarer une guerre, qui, bien que provoquée par un

The Government being reluctantly brought to this painful position, resolved to oppose a patient silence, sacrificing its own feelings rather than denounce to the nation the hostile policy of General Santa Cruz; it preferred the responsibility of a dangerous forbearance, to rousing the vengeance of the Republic, and take it from the state of peace of which it had so much need; and it preferred in fine leaving to time the vindication of its rights and the reparation of its injuries, to a premature war, which although provoked by an ambitious and audacious Chief, would certainly become unneces-

chef ambitieux et téméraire, deviendrait inutile dès que la loi marquerait le terme de son autorité.

Les sentimens fraternels des Boliviens envers la Confédération Argentine nous offraient aussi un gage assûré de leur sympathie pour nos principes; parcequ'une nation opprimée et esclave n'est jamais responsable des crimes de son gouvernement. Les Boliviens, courbés sous le joug d'un despotisme militaire, voyaient avec peine se relâcher les liens qui les attachaient si fortement à cette République, et leur fidéle adhésion donnait au Gouvernement chargé des Rélations Exterieures la certitude d'un changement favorable aux deux états, dès que la présidence de Bolivie passerait à des mains plus sages et plus patriotes.

Le Général Santa-Cruz, en sa qualité de chef de Bolivie, était d'ailleurs trop faible pour attaquer de front la Confédération, sans s'exposer à recevoir une terrible leçon. Le nom Argentin ne pouvait frapper son oreille sans lui rappeler Pasco et Tucuman, où enchainé deux fois au char de triomphe des cohortes argentines, et mêlé parmi les ennemis de l'indépendance de l'Amérique, il courba sa tête à la vue des étendards de la République. Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures avait calculé attentivement les ressources matérielles de ce chef, et il ne doutait pas qu'un consary when his authority should legally expire.

Nor did the fraternal feeling of the Bolivians towards the Argentine Confederation give room to doubt of their sympathy with our principles; because a nation oppressed and without liberty never makes itself an accomplice in the crimes of its Government. The Bolivians bowing down under the yoke of a military despotism beheld with grief the ties severed which united them so closely with this Republic and their faithful attachment promised the Government charged with the Foreingn Affairs the pledges of a change salutary to both States, as soon as the Presidency of that Republic should be transferred to patriotic and just hands.

General Santa Cruz in his character of Chief of Bolivia was on the other hand too weak to try his power openly on the Confederation without the risk of receiving a terrible lesson. The Argentine name could not sound in his ears without renewing in him the recollection of Pasco and Tucuman, where having been bound twice to the triumphal car af Argentine hosts, and mingled amongst the enemies of the independence of America, he bowed his neck before the standards of the Republic. The Government charged with the Foreign Affairs had carefully estimated the resources of that Chief, and felt assured that prudent counsel would prevent him from going beyond

seil prudent l'empêcherait de sortir du cercle de l'hypocrisie et de l'intrigue.—Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures ne tarda pas à se convaincre que l'influence du tems et de l'experience n'était pas assez forte pour faire revenir sur ses pas le Général Santa-Cruz, et pour lui faire abandonner ses projets hostiles: il se préparait à lui diriger ses dernières notifications pour le contenir dans ses écarts, lorsque ce chef détruisit toutes les voies pacifiques par sa criminelle agression contre un état ami, décrétée dans ses conciliabules, et organisée dans un des ports du Pérou. Cet acte scandaleux ne laissait au Gouvernement d'autre ressource que les armes, pour renverser un pouvoir qui s'élevait armé de l'épée de la conquête, et menaçant l'indépendance des peuples. La voix énergique du Gouvernement du Chili, et sa noble attitude dans ces débats, réveillèrent les sympathies des Argentins qui n'ont jamais écouté avec indifférence le cri de liberté jeté contre les oppresseurs.

the circle of hypocrisy and intrigue. As soon as the Government charged with the Foreign Affairs became convinced of the impotency of the influence of time and of experience, in order to cause General Santa Cruz to retrace his steps and abandon his hostile plan, it prepared to make him the last notifications in order to restrain him in his excesses, when this said General Santa Cruz cut short all pacific views by his criminal aggression against a friendly State, decreed in his cabal and organised in one of the ports of Peru. This scandalous act left it no other alternative but arms, to overthrow a power which was setting itself up with the sword of conquest in hand and threatening the independence of nations. The spirited conduct of the Government of Chili and the noble stand which it has taken in this contest, have awakened the sympathies of the Argentines who have never heard with indifference the cry of liberty against oppressors.

Le Gouvernement n'ignorait pas sans doute, que tandis que Santa-Cruz mettait tout en jeu contre la Confédération pour la bouleverser, il travaillait aussi à souffler le feu de la discorde dans le Pérou, afin d' y pénétrer avec le titre de pacificateur, pour réaliser l'ancien projet de diviser en deux états cette République. On

The Government was not ignorant, it is true, that whilst Santa Cruz was employing his intrigues against the Argentine Confederation with the view to create disorder in it, he was seriously engaged in fanning the flame of discord in Peru, in order to enter it under the guise of a Pacificator, and realise the obsolete plan of dividing that Republic into two States.

savait qu'elle était destinée à servir de base à un vaste plan politique, qui devait soumettre à l'influence de Santa-Cruz le sort de la Confédération, de l'Equateur et du Chili.— On savait aussi qu' aspirant á marcher sur les traces du célébre Capitaine de Colombie, Santa-Cruz dans le délire de son fol orgueil rêvait la résurrection du projet andacieux de la Confédération Sud-Américaine : et comme s'il était possible d' usurper les droits du génie, et qu'il eût hérité de l' élévation et de la magnanimité du Héros, on savait qu'il se disposait à entreprendre ce que l'inmortel et malencontreux Bolivar avait vû échouer devant l'opinion de l'Amérique.

It was known that this was destined to serve as the basis of a vast political plan calculated to subject to his influence the destiny of the Confederation, of the Ecuador and of Chili. It was likewise known that attempting to tread in the footsteps of the famed Captain of Colombia, Santa Cruz proposed in the delirium of his foolish pride, to revive the bold design of a South American Confederation. And as if the privileges of genius could be usurped—as if the towering talent and highmindedness of the hero coul descend to him, it was known that this chieftain dared to undertake the enterprise which the immortal and unfortunate General Bolivar saw fall to the ground before the public opinion of America.

Mais ce qu'on ne prévoyait pas c'était que la trahison ou la faiblesse du Président du Pérou ouvrirait un grand théâtre à l'ambition démesurée de Santa-Cruz. On ne supposait pas qu'il existât un seul Péruvien, revêtu d'un caractère public, qui, sourd à l'honneur, livrerait comme une humble offrande sa patrie à l'étranger, et l' aiderait à river les fers de ses concitoyens, surpris et étonnés d'une semblable perfidie. Un pareil abus, un crime aussi inoui est un de ces événemens qui forment une honteuse exception dans l'histoire, et qu'on doit lui léguer comme un exemple remarquable de dépravation.

But it did not suspect that the treachery or the weakness of the President of Peru would offer a great scope to the unbounded ambition of Santa Cruz. It did not calculate that there could exist a single Peruvian invested with public power who, insensible to his honor, would present his country to the foreigner ás an humble offering, and aid him to rivet chains on his fellow citizens, terrified and thunderstruck at such great treachery. Such an abuse, such an unexpected crime, is one of those events which linked with ignominous exceptions serve only to bequeath to history an example of monstrous depravity.

Le Pérou mis à la merci de Santa-Cruz par le traité de la Paz, et ce géné-

Peru being delivered up to the discretion of General Santa Cruz by the treaty of

tal débarrassé par un jeu du hazard de la résistence que de braves péruviens lui opposèrent sur les champs de bataille de Socabaya et de Yanacocha, l'Amérique le vit jeter le masque, et se poser en maître en cette République: l'Amérique le vit bouleverser l'ordre politique du Pérou, renverser ses lois fondamentales, dissoudre son pacte social, et jeter dans le feu de la victoire le code constitutionnel de ses habitans: l'Amérique le vit usurper à son propre profit les droits d'une nation, et maîtriser par un pouvoir despotique les libertés des Péruviens: l'Amérique le vit enfin arracher l'indépendance à sa patrie même, et sacrifier les gloires et les destinées des boliviens à un fantôme de systême politique dont les peuples dégradés et esclaves sont une image.

La Confédération Argentine pouvait-elle regarder froidement tant d'excès, et l'agrandissement d'un soldat heureux qui sans sortir de Bolivie, avait causé à la République des maux incalculables? Devait-elle garder le silence á la vûe de tant d'injustice, et attendre le sort qu'au débût de son triomphe Santa-Cruz réserva à la République Chilienne, en lançant vers ses plages des bâtimens péruviens chargés d'armes, et porteurs d'une expédition anarchique, qui devait frayer le chemin à sa domination? L'agrandissement de son pouvoir ne menacera-t-il pas de bien

La Paz, and he himself disencumbered by a capricious fortune frem the resistence offered to him by gallant Peruvians on the fields of Socabaya and Yanacocha, America saw him cast off the mask and set himself up as the disposer of the fate of that Republic. America saw him overthrow its political order, trample upon its fundamental laws, dissolve its social compact, and consume in the flames of victory the constitutional code of the Peruvians. America saw him turn to his own profit the rights of a nation, and with an autocratic power lord it over Peruvian liberty.—America has in fine seen him tear from his own country its independence, and sacrifice the glories and destiny of the Bolivians to the phantom of a political system, which is nothing else than the image of a degraded and enslaved people.

Ought the Argentine Confederation to remain an idle spectator of so great disasters, and of the aggrandisement of the fortunate soldier, who when confined only to Bolivia, caused the Republic incalculable evils? Shall it be silent in presence of so many excesses and await the fate which in the first days of his triumph, Santa Cruz destined to the State of Chili, letting loose upon it with Peruvian vessels and stores an anarchical expedition for the purpose of preparing the way for his domination? Will not the extension of his power seriously threaten the independence of the Confederation, and shall that

près l'indépendance de la Confédération, et verra-t-on sans crainte ce que l'histoire nous présente comme une source légitime de dissentions et de guerres entre les nations les plus civilisées? Long-tems la Confédération a sacrifié son ressentiment, excité par la malveillance et par la déloyauté du Chef de Bolivie, au désir de conserver l'amitié et la paix avec les Boliviens: mais plutôt que de s'exposer à partager leur infortune, elle leur donnera une preuve éclatante de son attachement en s'associant à leurs efforts pour rétablir leur indépendance. La paix avec Santa-Cruz est devenue incompatible avec la sûreté de la République. Puisque la Confédération ne peut s'entendre avec lui par les voies ordinaires de la justice, la guerre est le seul moyen autorisé par le droit des gens. Voisin et limitrophe, l'abus de son pouvoir a mis en danger la liberté, les biens, la vie et l'honneur des Argentins, et le Gouvernement ne sauverait pas sa responsabilité s'il ne le renversait par la force des armes.

which history records as the justifiable origin of complaints and of wars amongst the most civilised nations be viewed without anxiety? The Confederation has for a long time sacrificed its resentment at the malevolence and unfaithfulness of the Chief of Bolivia, to the desire of preserving friendship and peace with the Bolivians, but rather than share with them their misfortune, the Confederation will give them the best proof of its attachment by sharing with them in the effort to restore them their independence. Peace with Santa Cruz can be no longer reconciled with the security of the Republic. Since the Confederation cannot terminate its differences with him by the ordinary rules of justice, war is the means which is authorised by the law of nations. As a neighbouring and frontier power he has jeopardised by the abuse of force, the liberty, property, life and honour of the Argentines, and the Government could not cover its responsability were it not to employ the use of arms to restrain him.

Faire cesser l'anarchie militaire dans le Pérou, et préserver Bolivie des embûches d'une république puissante, furent les motifs qu'allegua Santa-Cruz pour passer le Desaguadero. Et ce chef oublia-t-il d'avoir été le coryphée de la première insurrection militaire du Pérou, quand il arracha le commandement à un Général Argentin

To suppress military anarchy in Peru and place Bolivia under shelter from the menacing attitude of a powerful Republic, were the motives which Santa Cruz alleged to pass the Desaguadero. And has this Chief forgotten that he was at the head of the first military insurrection in Perú, when the command was taken from an Argentine General whose

dont les services rendus à l'Amérique rempliront quelque jour une page brillante de l'histoire de l'Indépendance? Le Général Santa-Cruz a-t-il oublié qu'en 1823 il fit servir cette même armée, dont par une revolte il avait usurpé le commandement, pour renverser le gouvernement légal? A-t-il oublié qu' il entoura des bayonnettes le premier Congrès Péruvien pour le forcer à élire Président de l'état le candidat des insurgés? Et ces exemples d'insubordination et d'audace n'ont-ils été la règle de conduite de ces mêmes anarchistes qu'il affectait de vouloir réprimer?

Si la prépondérance du Pérou, si sa population et ses ressources suffisaient, comme l'a prétendu Santa-Cruz, pour justifier sa politique, le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures ferait usage des mêmes argumens pour corroborer ceux qui légitiment la guerre de la Confédération contre l'usurpateur. Bolivie n'a pu voir sans inquiétude le pouvoir et l'influence de la République péruvienne; et la Confédération verra-t-elle tranquillement la réunion de deux états sous l'épée d'un conquérant? Il n'y avait point d'équilibre entre les forces du Pérou et celles de Bolivie, et cet équilibre existera-t-il entre ces deux nations réunies, et la Confédération Argentine? La tendance du Pérou à s'agrandir compromettait le repos et la sécurité de Bolivie, et l'ambition qui s'est intro-

services to America, will form some day a brilliant page in the history of the Independence? Has General Santa Cruz forgotten that in 1823, he made this same army, the command of which he rebelliously usurped, serve to subvert the legal Government? Does he not bear in mind that he placed the first Peruvian Congress under restraint, carrying bayonets to their very doors in order that the candidate of the mutineers should be elected to the Presidency? And did not these examples of insubordination and arrogance afford a model to the anarchists whom he pretended to wish to put down?

If the preponderating superiority of Peru, if its population and its resources were such as General Santa Cruz has pretended to justify his policy, the Government charged with the Foreign Affairs would seize this reason to corroborate those which justify the war of the Confederation against the usurper.—Bolivia could not view without uneasiness the Peruvian Republic on account of its power and influence. And shall the Confederation behold with apathy the fusion of both States under the sword of a conqueror? There existed no equality between the forces of Peru and Bolivia; and will there exist any between both these and the Argentine Confederation? The propensity of Peru to aggrandise itself did not promise to Bolivia neither security nor repose; and shall ambition entroned by victory over

nisée par la victoire sur les deux états, n'inspirera pas de craintes à la Confédération? Nous en appelons à la conscience du tyran lui-même, qui ne pourra pas s'empêcher de reconnaitre la justice de notre cause.

both States not inspire apprehension to the Confederation? We appeal to the conscience of the tyrant himself, for even it cannot but recognise our justice.

Mais quels autres titres a invoqué le Général Santa-Cruz pour entrer dans le Pérou; pour intervenir à main armée dans ses dissentions intestines; et pour anéantir son existence politique? Le traité de la Paz mérite à peine de figurer dans le livre des trahisons. Il ne peut être ni valide ni exécutable, puisque le mandataire du Pérou n'avait aucun titre pour dépouiller cet état de sa souveraineté et de son indépendance; et personne ne cherchera à soutenir une aussi ridicule absurdité. Le Général Santa-Cruz ne pouvait ignorer la monstrueuse illégalité des stipulations de l'ex-Président péruvien, et cependant il les admet comme la abdication d'un droit imprescriptible; il les reserve pour justifier sa conquête, et manquant á un devoir impérieux, il s'abstient de notifier ce traité aux républiques limitrophes, dont cette négociation clandestine mettait les intérêts en péril.

But what other titles has General Santa Cruz invoked to enter Peru, interfering by main force in the arrangement of its domestic dissentions, and annihilating its political existence? The treaty of La Paz itself scarcely deserved to be recorded in the list of treacheries. In order that it should be valid and effective, it was requisite that the person acting on behalf of Peru, should possess power and authority to divest it of its sovereignty and independence: and no one will be bold enough to sustain such a ridiculous absurdity. General Santa Cruz could not be ignorant of the monstrous illegality of the stipulations of the ex-President of Peru, and nevertheless receiving them as the abdication of a perfect right he reserves them to give an appearance of justice to his conquest, and refusing compliance with a strict duty he omits any notification of the treaty to the adjoining Republics, whose interests were threatened by this clandestine negotiation.

Nul doute que le principe de la souveraineté populaire, reconnu par la nation péruvienne comme l'unique source de l'autorité légitime, s'étendait sur celle que la Convention du Pérou

It is true that the principle of popular sovereignty being recognised by the Peruvian people as the only fountain of legitimate authority, that which the Peruvian Convention had deposited in General Orbe-

confia au Général Orbegoso : mais depuis que les peuples de cette République se sont prononcés énergiquement contre ce magistrat; depuis qu'ils se sont unis au chef courageux qui, plus prévoyant ou plus intrépide, s'éleva contre un gouvernement dégradé et traître, et depuis que toutes les provinces, à l'exception d'une seule, se sont soustraites à son obéissance, en le réduisant à recourir à la force étrangère pour les assujetir, son autorité avait expiré, et tout acte jurisdictionnel, toute tentative pour prolonger son existence publique, annonçait l'intention criminelle de braver l'opinion de son pays, et de l'asservir à sa propre volonté.

goso possessed this character; but when the people of Peru declared energetically against him, when they associated themselves with the valiant Chief who with more foresight or more intrepidity first rose against a debased and treacherous Government, and when all the Provinces with the exception of one only withdrew their obedience from him, reducing him to the necessity of seeking the assistance of a foreign force to subject them, his authority had expired, and every jurisdictional act, every attempt to protract his public existence is a criminal effort to set at naught the decision of his country und to chain it to his will.

Ce serait envain que le Général Orbegoso invoquerait l'omnipotence de son pouvoir légal pour justifier le droit qu'il avait de se jeter dans les bras de l'étranger: car les pouvoirs extraordinaires, quelque soit le conflit qui les établit, dans aucun système politique ne s'étendent jamais jusqu'à la abdication du droit, inhérent à toute nation, de régler elle-même ses affaires domestiques: ils ne peuvent jamais autoriser un abandon de nationalité et d'indépendance, encore moins l'extravagante prétention de se mettre à la merci d'une armée étrangère pour la rendre arbitre absolu du sort de l'état.—Malheur à la nation qui s'avilirait à ce point! par le fait même elle per-

In vain would General Orbegoso assert the omnipotency of his legal power, in order to found a right to throw himself into the arms of the foreigner, since extraordinary powers whatever may be the emergency from which they are derived, never imply under any political system, the abdication of the right which every nation possesses to regulate itself, its own domestic disputes; they never imply the renunciation of nationality and independence; never the preposterous absurdity of a surrender at discretion to a foreign army in order that it may declare itself the arbitrary disposer of a nation's destiny. Unhappy the nation that would so debase itself! By the mere fact it would forfeit the right of belong-

drait le droit d'appartenir à la grande famille des peuples civilisés, et le Pérou ne mérite pas qu'on lui fasse l'outrage de douter de son vif enthousiasme pour la liberté.

Le Géneral Santa-Cruz savait trop bien que, quelle que fût l'origine de l'appel qui lui était fait, le Général Orbegoso n'avait aucun droit de stipuler l'esclavage de son pays qu'il trahissait lâchement, en abusant d'une autorité qui, même en l'admettant comme légale, était incompétente pour dissoudre le pacte fondamental du Pérou et le fractionner en deux états.

L'astucieux conquérant, loin de repousser l'insulte d'une perfide invitation; loin de considérer que l'Amérique regarderait son intervention fondée sur le traité de la Paz, comme une attaque directe à l'indépendance du Pérou, songea seulement que l'heure était venue de recueillir le fruit de ses intrigues: et profitan de l'imbécillité du mandataire péruvien, il se décida à suivre le chemin que la trahison lui avait ouvert: il marcha sur les traces du crime pour ensanglanter le Pérou, élever des échaffauds, où il faisait tomber les têtes des plus illustres guerriers, et passer le niveau sur ceux qui avaient le malheur de lui obeir. Le traité de la Paz est le nœud du drame politique que le Géneral Santa-Cruz préparait depuis plus de treize ans. Ses plans auraient été mis à exécution même avant que Bolivie se consti-

ing to the great family of civilised nations; and Peru is undeserving of being wronged by denying to it its genuine and enthusiastic love of liberty.

General Santa Cruz knew too well that whatever was the origin of his being called in, General Orbegoso had not the power to contract for the slavery of his country, which he vilely betrayed by abusing an authority which even admitting it to be legal, was incompetent to dissolve the fundamental compact of Peru, and parcel it out into two States.

The wily conqueror far from repelling the insult of a perfidious invitation, far from reflecting that America would view his intervention on the basis of the treaty of La Paz as a direct attack on the independence of Peru, only considered that the hour had arrived to gather the fruit of his intrigues, and to turn to his profit the imbecility of the Peruvian ruler; and resolving to enter by the door opened by treason, he marched by the path of crime to imbrue Peru in blood, to raise scaffolds, to mow down on them the heads of its most illustrious warriors, and to level the condition of those who should have the misfortune to obey him. The treaty of La Paz became the plot of the political drama which General Santa Cruz had been preparing for thirteen years: a plan which would have been developed even before the very existence of Bolivia, had

tuât, si la déroute de Moquegua n'était venu le replonger dans la nullité et le discrédit. L'usurpateur se jouait de la volonté des peuples, parceque dans ses conseils la force était la seule qui devait fixer le présent, et assurer ses intérets personnels.

Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures n'avait point perdu de vûe le Général Santa-Cruz dans ses intrigues contre le Pérou; il ne prévoyait que trop que la Confédération Pérou-Bolivienne projectée compromettrait sérieusement les intérêts vitaux de la République Argentine, et que si on procéderait à l'établir sans consulter la volonté des peuples, on introniserait le despotisme militaire de Santa Cruz. Et comment admettre comme l'expression de la souveraineté péruvienne l'écho de faibles réunions, composées de véritables représentans du chef victorieux? Reconnaitre comme actes spontanément émanés des Péruviens les décrets des conciliabules de Huaura et de Sicuani, serait afficher une ignorance ridicule sur les premiers élémens du systême représentatif. La loi fondamentale du Pérou a été déchirée par des individus sans mission populaire, qui à peine ont pu jouer le rôle d'un conseil aulique, choisi pour autoriser la conquête, et représenter comme vœu public la volonté de l'usurpateur. Seulement ainsi le Général Santa-Cruz pouvait faire du Pérou son patrimoine, comme il avait déjà

not the defeat of Moquegua again immerged him into nullity and discredit. The usurper derided the will of the people, because force was destined in his councils to establish the present, and to secure his individual future fortunes.

The Government charged with the Foreign Affairs had not lost sight of General Santa Cruz in his manœuvres with Peru it foresaw with too much reason that the premeditated Peru Bolivian Confederation, would seriously compromise the most vital interests of the Argentine Republic, since for its execution the feeling of those countries had been disregarded, and that the military despotism of the Bolivian Chief would be enthroned. And indeed how could the echo of diminutive assemblies composed of the mere representatives of the victorious Chief, be admitted us the expression of the sovereign will of Peru. To recognise as spontaneous acts of the Peruvians the decrees of the Juntas of Huaura and Sicuani, would be to make ostentation of uniting ridiculousness with ignorance of the most rudimental elements of the representative system. The fundamental law of Peru has been trodden on by individuals without any popular mission, who could scarcely enact the part of an aulic council, chosen to authorise conquest, and to proclaim as the voice of the public the will of the usurper. Nor could General Santa Cruz in any other manner convert Peru

soumis Bolivie à la même humiliation, en la privant insidieusement, de son indépendance.

into a patrimony of his own.—In no other manner could he submit Bolivia to a like humiliation, insidiously depriving it of its independence.

Depuis que le Général Santa-Cruz a donné des preuves aussi éclatantes de son ambition; depuis qu'il s'élève avec orgueil, établissant sa domination sur les ruines de trois républiques; et qu'on le voit en même tems diriger ses troupes vers nos frontières, personne n'osera disputer à la Confédération Argentine le droit de s'empresser à contenir par la force des armes les excès d'un pouvoir, qui depuis sa naissence n'aspire qu'à révolutionner la République, qui s'agrandit par la conquête, et qui vient de bouleverser l'équilibre politique de l'Amérique du Sud.

Since General Santa Cruz has given such glaring proofs of his ambition—since that on the ruins of three Republics he haughtily sets himself up to establish his domination, and at the same time is collecting troops on the frontiers of the Republic, no one will presume to dispute the Argentine Republic the right to hasten to restrain by force of arms, the excesses of a power which has been engaged since its rise in anarchising the Republic, which extends itself by means of conquest, and which has just overturned the political balance of South America.

Le Général Santa-Cruz s'est placé de lui-même hors de toute combinaison pacifique. Il a fait tourner par système les intérêts publics au profit de son élévation personnelle, et il ne peut désormais offrir aux peuples limitrophes aucun gage certain d'une paix assurée; parcequ'aucun principe ne peut avoir de durée quand il n'a pour bût la félicité des nations, et s'il ne s'appuie sur leur volonté souveraine. Le Général Santa-Cruz, en caressant tout ce qui flatte son ambition, et en repoussant tout ce qui la gêne, a proclamé á son insu la guerre contre la liberté constitutionnelle du continent; et érigeant en dogme

General Santa Cruz has placed himself beyond the reach of conciliatory measures. Having systematically converted the public interests to the promotion of his personal aggrandisement, he cannot offer to the adjoinning States any secure pledges of a permanent peace, inasmuch as no principle can be durable unless it have for its end the happiness of the people, and be not supported by their sovereign will. General Santa Cruz caressing whatever extols him, and repelling whatever opposes his ambition, unwittingly proclaims war against the constitutional liberty of the Continent, and by establishing, as a dogma the most abominable des-

le plus hideux despotisme, avertit les peuples de la nécessité de s'en préserver.

potism, forewarns the people of the necessity of guarding themselves.

Si la République Bolivienne n'avait pas été attachée au char du conquérant, et en perdant son indépendance n'était pas devenue le premier échelon du trône du tyran, la Confédération Argentine, garantie par l'interposition de cet état, aurait pu, par un excès de résignation, choisir entre la neutralité et la guerre. Mais gouvernée par un proconsul du Protecteur, elle est devenue l'avant-garde du Général Santa-Cruz, et la politique funeste de son administration oblige la République à confier désormais à la force sa sûreté et sa défense. Que pourrait-on espérer d'un gouvernement comme celui de Bolivie, qui, au commencement de février de cette année expédie un émissaire chargé d'or, et d'autres moyens de séduction pour soulever Tucuman, et qui le mois suivant envoie de nouvelles provisions à son agent public pour qu'il proteste au Gouvernement Argentin de sa bienveillance et de son amitié ?

If the Republic of Bolivia had not been yoked to the car of the conqueror, and losing its independence, did not form the first step of ist tyrant's throne the Argentine Confederation guarded by the intervening position of that State, were it disposed to make a further show of its forbearance, might choose between the alternatives of neutrality or war. But thore being established in it a Pro-Consul of the Protectorate, it has become the vanguard of General Santa Cruz, and the sinister policy of his administration is an additional reason why the Republic should at once resolve to trust to force its defence and security.—What can be expected from a Government like that of Bolivia, who at the commencement of February of the present year, despatches an emisary provided with money and means of seduction to raise commotion in Tucuman, and in the following month sends fresh instructions to its public agent to make protestations of its good will and friendship to the Argentine Government ?

Fermées de cette manière par la duplicité et la mauvaise foi du Général Santa-Cruz et de ses adhérens toutes les voies pour arriver à un rapprochement franc et honorable, la Confédération Argentine se décide à ne pas poser les armes tant que le Pé-

All paths leading to a frank and dignified arrangement being thus obstructed by the duplicity and bad faith of General San Cruz and his minions, the Argentine Confederation is resolved not to lay down its arms until Peru and Bolivia recover their independence so infamously

rou et Bolivie n'auront pas recouvré leur indépendance, si audacieusement usurpée. La prudence avec laquelle la Confédération a évité la guerre lorsqu'il ne s'agissait que des offenses faites à la République, pourrait passer comme une faiblesse honteuse en voyant le coup funeste que l'usurpateur vient de porter aux droits sacrés de Bolivie et du Pérou.

usurped. The prudence with which the Confederation has eschewed war when the offences committed against the Republic were in question, would at the sight of the fatal blow recently struck by the usurper against the sacred rights of Peru and Bolivia, justly merit to pass for pusillanimity.

Le Gouvernement chargé des Rélations Extérieures de la Confédération Argentine est bien éloigné de confondre les Boliviens dans les démarches hostiles de leur gouvernement. La patrie des Lanzas et des Camargos doit voir avec indignation l'effronterie d'un chef, qui nourri dans les rangs des ennemis de la liberté, s'est joué du patriotisme de ses enfans;—patriotisme qu'ils ont si courageusement déployé dès les premiers jours de l'émancipation américaine. Et quel est l'ami de l'Amérique qui contemplerait de sang froid l'autocrate de la Confédération Pérou-bolivienne ensevelir dans les cachots les patriotes les plus vertueux, et appeler autour de lui les ennemis les plus acharnés et les plus fameux de notre émancipation politique? Quel est l'Américain qui ne rougit de colère en voyant érigé en organe du protectorat des hommes qui ne se rassasierent point du sang de nos compatriotes, jusqu'à ce que le canon d'Ayacucho eût porté le dernier coup à la domination espagno-

The Government charged with the Foreign Affairs of the Argentine Confederation, is far from implicating the Bolivians in the hostile encroachments of its Government. The country of the Lanzas and of the Camargos, will behold with indignation the audacity of a Chief who educated in the ranks of the enemies of liberty has derided the patriotic feeling of its sons; a feeling which they gallantly evinced from the first days of American emancipation. And what friend of America will view without horror the autocrat of the Peru-Bolivian Confederation, burying in dungeons the most intrepid patriots and calling about him the most notorious and obstinate foes of our political emancipation? What american will not burn with ire when he sees in the organs of the Protectorate, men who were not satiated with the blood of their fellow citizens, until the last cannon of Ayacucho announced the downfall of the domination of Spain? And these are the tools of the Protectorate! And these are the men who triumphantly parade over the

le? Voilà les instrumens du protectorat! Voilà les hommes qui se promenent en triomphe sur les cendres des martyrs de l'Indépendance!

La Confédération Argentine a toléré ces offenses tant que sa patience ne compromettait pas son crédit et son honneur: mais c'est cet honneur même qui lui défend de se trainer à la suite du despote, car cette tolérance encouragerait son ambition et son audace. Le Général Santa-Cruz répondra devant l'Amérique des maux de cette lutte. Il a offensé la Confédération lorsqu'il l'a crue sans gouvernement, parceque le gouvernement unitaire lui avait manqué: elle lui parut faible parcequ'il la crût divisée, et s'imaginant que la valeur argentine s'était éteinte dans les agitations passées, il a osé insulter la nation en lui réservant le sort du Pérou. Ce n'est donc pas la Confédération qui commence la guerre. Le Général Santa-Cruz est le premier à l'attaquer; et elle ne fait que se défendre pour l'arrêter dans son ambition.

Les Péruviens et les Boliviens ne tarderont pas à s'appercevoir que celui qui de son propre mouvement substitua le pouvoir absolu à l'éxercice modéré des droits nationaux, est indigne de présider une République: ils se convaincront, que pour ne pas s'exposer aux remords et à la honte d'avoir consenti à subir le joug de la conquête, ils doivent se résoudre à relever l'empire de la raison

ashes of the martyrs of Independence!

The Argentine Confederation endured injury whilst its forbearance left its dignity and honour unsullied, but this same honour forbids it to join in the train of the despot, when its sufferance would increase his rash ambition. General Santa Cruz shall answer to America for the calamities of this contest. He has offended the Confederation considering it without a Government, because it had not a unitarian one; he thought it weak, because he supposed it divided, and flattering himself with the belief that Argentine valour had been damped from the effects of its past agitations he has finally dared to insult the nation, preparing for it the fate of Peru. It is not then the Confederation which has commenced the war.—General Santa Cruz was the first to attack it; the Confederation defends itself in order to curb his ambition.

The Peruvians and Bolivians will soon learn that he who substitutes by his own authority absolute power for the temperate exercise of national rights, is unworthy to preside over a Republic; they will know in fine that in orde not to entail remorse and infamy upon themselves by consenting to their own conquest, they must resolve to restore the empire of reason and of the law.

et de la loi. Et s'il fallait que le sang argentin se mêlât à celui de ces deux peuples, les Argentins ne céderont à personne la gloire de cette coopération. Les mercenaires de l'usurpateur seront alors obligés de proclamer, en jetant leurs armes, que les Andes ne sont une barrière que pour les satellites de la tyrannie.

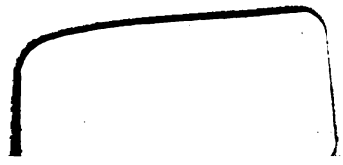
JUAN MANUEL DE ROSAS.

FELIPE ARANA.

And if it were necessary that the blood of the Argentines should be mingled with that of both Republics, to none will they cede the glory of this co-operation. The mercenaries of the usurper shall then, with grounded arms, have to proclaim, that the Andes are only a barrier for the slaves of tyranny.

JUAN MANUEL DE ROSAS.

FELIPE ARANA.

ERREURS.	CORRECTIONS.
Pag. 6. *rapporté et prouvé*	rapportés et prouvés.
— *déployé.*	déployée.
10. *ne fût pas si grave, et évidente.*	n'était pas si grave et si évidente.
12. *ménaçant.*	ménaçants.
13. *puisse citer*	pût citer.
15. *à bord de l'abyme.*	au bord de l'abyme,
— *faisant*	faisaient.
21. *donnaient lieu à espérer.* . . .	donnaient lieu d'espérer.
— *avaient exercé*	avaient exercée.
22. *qu'il a suivi.*	qu'il a suivie.
24. *aux jeux*	aux yeux.
25. *cet honteux*	ce honteux.
27. *Mr. Mulac*	Mr. Moulac.
40. *qu'il changea*	il changea.
— *Vice-Présite*	Vice-Président.

RMZ